

SAGE

Des fonctionnaires héroïques travaillent d'arrache-pied à émettre les chèques d'aide à la population. **PAGE 12**

Évitez les récentes escroqueries sur Internet et par téléphone en plein essor. **PAGE 16**

SAGE EST LA VOIX DE RETRAITÉS FÉDÉRAUX



HOMME DE L'ESPACE DANS L'ÂME

L'astronaute Robert Thirsk, qui est l'un des dix Canadiens à être allés dans l'espace, veut que le Canada partage son rêve sur l'univers. Il parle de son parcours et donne des conseils pratiques pour survivre à l'isolement causé par la COVID-19.

PAGE 6

MERCI DE NOUS FAIRE CONFIANCE DEPUIS PLUS DE 25 ANS.

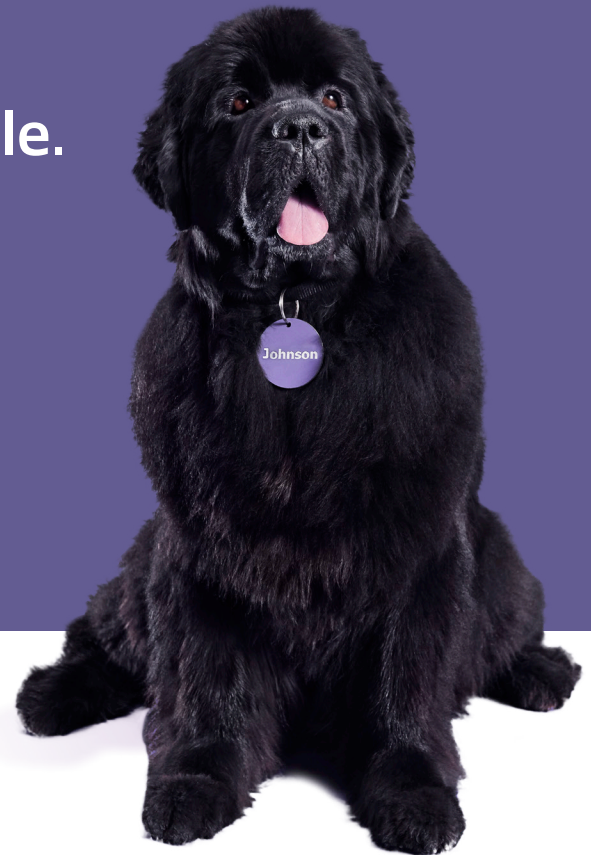
Nous allons nous en sortir ensemble.

JOHNSON
ASSURANCE
HABITATION · AUTO · VOYAGE



Association nationale
des retraités fédéraux

**PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ**



En tant que membre de l'Association nationale des retraités fédéraux, vous obtenez des taux préférentiels sur les assurances habitation et automobile grâce à Johnson – voilà quelque chose qui vaut la peine de nous serrer la patte.

1.855.428.8744

johnson.ca/retraitesfederaux

APPELEZ POUR
UNE SOUMISSION ET
COUREZ LA CHANCE DE
GAGNER
UN PRIX DE
20 000 \$
EN ARGENT
COMPTANT*!

Johnson Assurance est un nom commercial de Johnson Inc. (« Johnson » ou « JI »), un intermédiaire d'assurance agréé, et la société fait affaire sous le nom de Johnson Insurance Services en Colombie-Britannique et Johnson Inc. au Manitoba. Au Québec, les polices d'assurance habitation et automobile sont souscrites auprès de la Royal & Sun Alliance du Canada, société d'assurances (« RSA »), qui en outre traite les demandes de règlement, et pour le reste du Canada, elles sont principalement souscrites auprès de Unifund, Compagnie d'Assurance (« Unifund »), qui elle aussi traite les demandes de règlement. Les garanties et avantages décrits s'appliquent uniquement aux polices d'assurance souscrites auprès de Unifund ou RSA. L'assurance automobile n'est pas offerte en C.-B., au Man. ou en Sask. Les assurances habitation et automobile ne sont pas offertes au Nun. Des critères d'admissibilité, des restrictions, des exclusions ou des frais supplémentaires peuvent s'appliquer ou varier selon la province ou le territoire. Les critères d'admissibilité, les modalités, les conditions, les limitations et les exclusions qui s'appliquent aux garanties sont précisés dans la police d'assurance. Le libellé de la police d'assurance prévaut. JI, RSA et Unifund sont des filiales apparentées. *AUCUN ACHAT N'EST NÉCESSAIRE. Le concours se déroule du 1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021 et est ouvert à tous les résidents autorisés du Canada (excluant le Nunavut), ayant atteint l'âge de la majorité dans leur province ou territoire de résidence et qui sont membres d'un groupe reconnu de JI (sauf les membres d'un groupe du secteur des soins de santé), avec lequel JI a conclu une convention d'assurance. Un (1) prix à gagner : 20 000 \$ CA. Des conditions ou restrictions peuvent être appliquées. Les chances de gagner dépendent du nombre de bulletins de participation admissibles reçus. Un test d'aptitude en mathématiques est requis. Règlement : johnson.ca/argent2020.

LA CRISE DE LA COVID NOUS RENDRA PLUS FORTS

En tant qu'aînés, et en tant qu'association, nous sortirons de l'isolement en étant meilleurs et plus déterminés à protéger nos pensions.

JEAN-GUY SOULIÈRE

Vous comprendrez que les articles publiés dans ce numéro de *Sage* sont écrits quelques mois avant la parution. J'écris ces lignes au début du mois d'avril, alors que la COVID-19 se propage toujours et que la courbe ne s'est pas encore aplatie. Au moment où vous lirez ces lignes, j'espère que chacun d'entre nous et le pays auront entamé une période de rétablissement.

Nous devons sortir de cette crise en étant de meilleurs individus, de meilleures communautés, un meilleur pays et un meilleur monde. Pour me changer les idées, je prenais chaque jour quelques notes sur les choses positives qui m'étaient arrivées, comme des contacts avec ma famille et mes amis, en respectant les directives officielles des médecins spécialistes de notre gouvernement et en adoptant la prudence pour protéger les autres. Au retour à la normale, je veux conserver ce sentiment accru d'aider, de me rapprocher de mes amis et de penser à autrui. Je veux continuer à être une meilleure personne.

Regardez nos communautés : les membres de notre société qui sont en première ligne font passer le service avant eux-mêmes. Au cours de leur carrière, la plupart de nos membres travaillaient en première ligne. Nous avons fourni des services à nos concitoyens. Bon nombre d'entre vous, en particulier dans le domaine de la santé, ont décidé de «reporter» leur retraite et de retourner au travail pour donner un coup de pouce. Chacun de nous avait un rôle à jouer dans cette situation sans précédent et chacun faisait partie de la solution, en particulier les aînés.

Que cela nous plaise ou non, en vieillissant, nous contractons des affections sous-jacentes qui peuvent nous rendre plus vulnérables. La société a beaucoup plus entendu parler des aînés pendant cette crise, mais peut-être en les percevant mal. Dans l'ensemble, les aînés constituent une partie dynamique et importante de la société, et la plupart d'entre nous sont «en forme». Cependant, pendant la crise, nous avons suivi les conseils des experts parce que nous avons réalisé que, en les respectant, nous nous protégeons et protégeons le reste de la société.

J'écris souvent sur la valeur et les effets positifs du bénévolat. J'ai constaté que c'est encore plus vrai pendant cette crise. J'ai gardé mon esprit actif en travaillant au nom de l'Association. Je reste en contact régulier avec mes collègues du conseil d'administration, le personnel de notre bureau national «virtuel» et de nombreux membres partout au pays. Au moment où la crise a frappé, nous étions peut-être l'une des associations les plus proactives pour ce qui est de tenir ses membres informés grâce à des informations factuelles.

Et, puisque nous parlons de l'Association, elle et nous en sortirons grandis, après la crise. Les réactions aux renseignements que nous avons fournis aux membres ont été fantastiques, et nous continuerons à nous en inspirer. Les services de l'Association sont assurés de manière efficace par notre personnel, qui a effectué une transition sans heurts au travail à domicile.

L'Association sortira de cette crise en étant forte, et en consolidant sa position de groupe d'aînés le plus important du Canada, surtout en ce qui concerne la protection et les prestations de retraite. En tant que retraités fédéraux, nous avons des sources de revenus sûres — nos pensions — et nous vivons avec la certitude de recevoir notre versement mensuel. Mais nos prestations feront l'objet de nouvelles attaques, surtout si l'on pense à la situation économique très difficile qui attend le pays. Votre conseil d'administration et le personnel du bureau national définissent déjà des stratégies et des approches pour faire face à ce scénario. Désormais, plus que jamais, nous aurons besoin du soutien de nos membres. L'un de nos objectifs stratégiques est de revendiquer une stratégie pour les aînés. Dans le dernier numéro de *Sage*, nous avons mis en vedette l'honorable Deb Schulte, ministre des Aînés du Canada, que j'ai rencontrée. En fait, elle a appelé il y a quelques semaines pour discuter de la situation de la pandémie et de son impact sur les personnes âgées, et a fait un commentaire sur l'importance de notre Association.

En définitive, notre Association émergera de la situation plus pertinente, plus importante et plus influente. ■

6



12



16

SOMMAIRE

- 3 MESSAGE DU PRÉSIDENT**
- 5 CHER SAGE**
- 6 RÉALISER SON RÊVE : LA TRAJECTOIRE DE ROBERT THIRSK**
L'astronaute appartient au club des 10 Canadiens qui sont allés dans l'espace. **MARK CARDWELL**
- 12 DE L'HÉROÏSME EN COULISSE : LE TRAITEMENT DES PRESTATIONS ASSOCIÉES À LA COVID-19**
En avril, une équipe dévouée de fonctionnaires, dont des retraités qui ont repris le travail, a fait preuve de rapidité et de créativité pour faire parvenir aux Canadiens des chèques de prestations en raison de la pandémie. **JENNIFER CAMPBELL**
- 16 PROTÉGEZ-VOUS CONTRE LA FRAUDE PAR TÉLÉPHONE ET EN LIGNE**
Redoublez de vigilance, car les arnaques sont de plus en plus sophistiquées. **MARG BRUINEMAN**
- 20 RÉSULTATS DU SONDAGE**
- 22 BILAN SANTÉ**
La prescription sociale est le remède à la solitude et à l'isolement social du système de soins de santé. N'est-ce pas le meilleur moment de l'envisager? **BIANCA CARLONE**
- 23 INFOPENSIONS**
L'avenir des régimes de retraite à prestations déterminées est de plus en plus en péril. **PATRICK IMBEAU**
- 24 DÉFENSE DES INTÉRÊTS EN ACTION**
Une défense des intérêts active, mais à distance. **SAYWARD MONTAGUE**
- 26 LE COIN DES VÉTÉRANS**
Les Forces armées canadiennes veillent à une transition au civil bien réussie. **GORD MCINTOSH**
- 27 L'ÉCOSSE ET L'IRLANDE, TERRES DE LÉGENDES**
Vivement la fin des restrictions de voyage pour redécouvrir ces lieux baignés d'histoire.
- 28 COMMUNIQUER PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19**
Johnson Assurance s'est adaptée rapidement, pour garantir la sécurité des voyageurs en ces temps sans précédent
- 30 DERNIÈRES NOUVELLES**
- 33 VOTRE SECTION EN BREF**
- 37 AVIS DE DÉCÈS**
- 38 RECRUTEMENT ET SERVICES AUX MEMBRES**

SAGE

SAGE EST LA VOIX DE RETRAITÉS FÉDÉRAUX

ÉDITEUR

Andrew McGillivray, directeur des communications, du marketing et du recrutement

RÉDACTRICE EN CHEF

Jennifer Campbell

GESTIONNAIRE DES PUBLICATIONS

Karen Ruttan

COORDONNATEUR À LA RÉDACTION ET À L'ÉDITION

Alex Charette

COLLABORATEURS

Mark Cardwell, Marg Bruineman, Bianca Carlone, Patrick Imbeau, Sayward Montague, Gord McIntosh

SERVICES DE TRADUCTION

Annie Bourret, Célyne Gagnon, Claire Garvey, Sandra Pronovost, Lionel Raymond

INFOGRAPHIE

The Blondes – Branding & Design

IMPRESSION

Dollco Printing

COMITÉ DE RÉDACTION DES PUBLICATIONS

Roy Goodall, Rick Brick, Cynthia Foreman, James Nicholson, Megan Williams

Pour écrire à la rédactrice en chef ou pour communiquer avec l'Association nationale des retraités fédéraux :

865 chemin Shefford, Ottawa ON K1J 1H9
sage@retraitesfederaux.ca

Le magazine Sage est publié sous licence.
Publication n° 40065047 ISSN 2292-7174

Les exemplaires non distribués doivent être retournés à l'adresse suivante :

Association nationale des retraités fédéraux
865 chemin Shefford, Ottawa ON K1J 1H9

Pour les abonnements ou toute information à des fins publicitaires dans Sage, composez le 613.745.2559, poste 300

Prix au numéro : 4,95 \$

L'abonnement annuel pour les membres est de 5,40 \$ et est inclus dans l'adhésion à l'Association. L'abonnement annuel pour les non-membres est de 14,80 \$. Les non-membres peuvent communiquer avec l'Association nationale des retraités fédéraux pour s'abonner.

Le contenu du magazine Sage — y compris les opinions sur les finances, d'ordre médical et sur la santé — est fourni à titre informatif seulement et ne remplace en aucun cas les conseils d'un professionnel.

CHER SAGE

Continuez à nous envoyer des lettres et des courriels!

Adresse postale :

Association nationale des retraités fédéraux

865 chemin Shefford

Ottawa (Ontario) K1J 1H9

Adresse électronique : sage@retraitesfederaux.ca

Cher Sage,

Cf: Article «Tout sur les procurations», numéro du printemps 2020

Par intérêt, j'ai lu l'article susmentionné. Malgré les mentions qu'il y a des différences entre les provinces, il n'y a aucune mention que le Code civil du Québec n'est pas soumis à la common law des autres parties du Canada.

Les exigences et la portée ne sont pas les mêmes.

Il aurait été souhaitable que l'article comprenne une partie sur le Code civil du Québec sur le même sujet pour les membres retraités du Québec, par un notaire.

Roger Poitras

Membre de la Section de Montréal

Merci d'avoir attiré notre attention sur ce point. Nous traiterons de cet oubli dans un prochain numéro.

Cher Sage,

À deux reprises, on m'a dit que «faire la différence n'est pas du ressort de l'Association et que les fonds ne doivent pas être utilisés à cette fin».

Je ne suis pas d'accord, car cela représente la devise de ma section et je propose les points suivants comme matière à réflexion.

Une association qui mène un dialogue avec les vétérans et les organisations qui œuvrent pour eux en vue de mettre en lumière les problèmes et les solutions pour les vétérans fait certainement une différence pour ces derniers, qu'ils soient membres ou non. Une association qui négocie le meilleur régime de soins de santé et de soins dentaires possible pour les retraités fédéraux, qui conclut des ententes sur l'assurance voyage et d'autres services pour ses membres ou qui met en œuvre une stratégie nationale à l'approche d'une élection fédérale pour mettre en lumière les préoccupations et informer les partis politiques des questions qui touchent les Canadiens, fait certainement la différence.

Une section qui organise des forums avec tous les candidats juste avant chaque élection fédérale, permettant ainsi aux membres d'évaluer les programmes des partis et des candidats tout en donnant aux candidats un aperçu des enjeux importants pour les aînés, qu'ils soient membres ou non, ou une section qui organise un forum public avec l'AMC (Association médicale canadienne) sur les questions de disponibilité des médicaments, je pense que cela fait une différence.

Tout cela pour suggérer que, même si ce n'est pas écrit ou clairement défini dans un document de l'Association (et peut-être que cela devrait l'être), l'un des principaux objectifs de cette Association et de ses bénévoles est de «faire une différence», pour nos membres et pour les retraités canadiens.

Cordialement,

Guy Bird, président, Section du centre de l'Okanagan

Les lettres ont été révisées pour respecter la grammaire et l'espace alloué.

Cher Sage,

Merci pour l'article «La simili-viande, ni chair ni poisson».

Il présentait différents points de vue pour contribuer à clarifier la situation réelle sur les substituts de la viande.

Cependant, un point très important concernant les conséquences environnementales de la décision des gens de manger du bœuf ou non n'a pas été mentionné. On a omis la conséquence environnementale négative extrêmement importante d'une consommation réduite de bœuf: la perte des écosystèmes de prairies indigènes. S'il n'est plus rentable d'élever du bétail sur les prairies parce que la demande de bœuf a diminué, les éleveurs bovins cultiveront alors les prairies. Les propriétaires terriens doivent gagner leur vie et, s'ils ne peuvent pas le faire en élevant du bétail, ils (ou quiconque achète la terre) seront obligés de passer à l'agriculture et de faire pousser du colza, du blé et d'autres cultures annuelles. La culture des terres entraîne la destruction de la flore et de la faune associées, allant des fleurs sauvages et autres plantes indigènes aux animaux qui habitaient ces terres, allant des papillons et aux oiseaux chanteurs des prairies, en passant par les chouettes des terriers, le tétras des armoises, les renards véloces et d'autres espèces menacées.

Nous avons déjà cultivé environ 75% des prairies du Canada, et cela a eu des effets dévastateurs sur la faune et la flore sauvages. Le nombre d'oiseaux vivant dans les prairies a diminué d'environ 70%, plus que les autres groupes d'oiseaux, en raison de la perte importante de leur habitat dans le passé. Ce qui reste des prairies indigènes se trouve sur les sols les plus pauvres, moins adaptés à la culture. Pourtant, si une personne est incapable de gagner sa vie en élevant du bétail, il ne fait aucun doute qu'elle tentera de cultiver ces terres.

Alors, continuez à manger du bœuf et contribuez à sauver nos prairies indigènes avec toute la faune et la biodiversité qui leur sont associées.

David C. Duncan, Ph. D.

Comté de Leduc, Alberta



RÉALISER SON RÊVE :

LA TRAJECTOIRE DE ROBERT THIRSK

L'astronaute appartient au club des 10 Canadiens qui sont allés dans l'espace.

MARK CARDWELL

Au début des années 60, le jeune Robert Thirsk vit à Powell River, en Colombie-Britannique, ville alors réputée pour abriter la plus importante usine de pâtes et papier au monde. À l'époque, il ne prête pas attention au vaste cosmos qui s'étend au-dessus de la grisaille enfumée de la ville, ni au fait que des êtres humains en commencent l'exploration à bord des premières fusées spatiales.

Mais tout change en février 1962, jour où son institutrice apporte un poste radio dans la salle de classe de 3^e année à l'école Grief Point Elementary, afin que ses élèves écoutent le reportage en direct du premier vol habité en orbite autour de la Terre, mené par l'astronaute américain John Glenn. «Pour la première fois, j'entendais prononcer le mot "espace" et je découvrais le métier d'astronaute. Ce fut un moment décisif pour moi», se souvient-il.

Des années plus tard, il se dit encore reconnaissant du geste de cette institutrice, Shirley Cole, qui le lança sur un parcours menant à l'un des clubs les plus exclusifs sur terre. En juin 2020, l'ancien astronaute canadien compte parmi les 565 personnes de la planète, dont 10 Canadiens, qui sont allées dans l'espace, à deux reprises pour lui, la seconde en 2009, lors d'une mission de six mois à bord de la Station spatiale internationale, devenant ainsi le premier Canadien à y effectuer un séjour de longue durée.

Retraité fédéral depuis 2014 et membre de l'Association nationale des retraités fédéraux depuis 2019, M. Thirsk se consacre désormais à la promotion de l'exploration spatiale et à la démocratisation des voyages dans l'espace, préconisant l'innovation technologique, les études de haut niveau et la recherche de l'excellence dans tous les domaines de l'activité humaine.

«Nous devons aborder l'espace comme des pionniers sondant de nouvelles frontières», affirme-t-il. «Pour cela, nous devons continuer à apprendre et à investir dans des projets comme des fusées sans propulsion chimique, afin de diminuer les coûts et commencer à envoyer des milliers de gens dans l'espace, chaque année.»

Que ce soit au moyen de son site Web, de ses billets de blogue ou de ses allocutions, dont

la conférence TED intitulée «How spaceflight changed my perspectives on our planet and our humanity» (Comment le vol spatial a transformé ma façon de voir notre planète et notre humanité), qu'il a prononcée à Calgary en 2017, il n'hésite pas à partager son savoir sur divers sujets, évoquant aisément les dures réalités de la vie dans l'espace et ses effets perturbants sur la conscience, les défis liés aux voyages dans l'espace ou, encore, la détermination et la persévérance nécessaires pour réaliser ses ambitions.

«J'ai eu le privilège de travailler au sein d'organismes visionnaires qui ne reculaient pas face au risque, et auprès de collègues qui m'ont amené à me dépasser pour atteindre les plus hauts sommets inimaginables», confie M. Thirsk. «Désormais, mon objectif consiste à passer le flambeau et à transmettre les leçons que j'ai apprises, dans l'espoir qu'elles inciteront d'autres que moi à rêver grand et à atteindre leur but.»

Aujourd'hui, il vit à Ottawa et tient un discours sobre mais optimiste, qui fait réfléchir sur la nécessité d'un engagement personnel et d'une action collective pour relever les défis scientifiques liés aux voyages vers Mars et plus loin encore, et pour trouver des solutions à des problèmes comme les changements climatiques qui menacent la vie sur Terre.

Je me souviens avoir pensé:
 «Bob, tu as réussi, tu vis ton rêve. Tu es la personne la plus chanceuse hors de la planète!»

«Je dis aux gens de miser sur leurs rêves, de faire des sacrifices et de s'appuyer sur une solide formation universitaire», prône M. Thirsk, qui collabore toujours avec l'Agence spatiale canadienne. Récemment, il présidait le groupe d'experts sur les rôles possibles que pourrait jouer le Canada en matière de santé et d'activités biomédicales pour les vols habités dans l'espace lointain. Il conseille aussi aux jeunes de sortir de leur zone de confort: «élargissez vos horizons, sur le plan mental, émotionnel et même spirituel».

Âgé de 66 ans, il codirige présentement une équipe de recherche composée d'anciens étudiants de l'Université internationale de l'espace qui se penchent sur les effets du vol spatial sur la neuroperception. Il siège également au conseil d'administration de LIFT Philanthropy Partners, à Vancouver.

DES LEÇONS DÈS L'ENFANCE

C'est en bas âge que Robert Thirsk, second d'une famille de trois enfants, reçoit ses premières leçons de vie. Ses parents — son père Lester travaille chez Marshall-Wells, une entreprise propriétaire d'une chaîne de quincailleries, et sa mère Eva est secrétaire — encouragent leurs enfants à pratiquer des sports, à travailler fort et à participer à des activités scolaires et communautaires.

«J'étais toujours en mouvement, avec peu de temps mort», se souvient-il, pratiquant alors le hockey, la natation, le squash et la lutte (dont il deviendra champion provincial), au niveau compétitif. «À l'école, j'avais de bons résultats dans toutes les matières, mais surtout en sciences et en mathématique.»

Il remercie ses parents de lui avoir inculqué la confiance et les aptitudes nécessaires pour réussir dans la vie.

«Notre père était un rêveur et un visionnaire qui nous a toujours encouragés à poursuivre nos rêves. Notre mère, quant à elle, était une femme pragmatique et très bien organisée. Ils se complétaient parfaitement.»

À la fin de sa classe de 4^e année, la famille Thirsk déménage à Calgary. C'est là, à la fin

PHOTO Robert Thirsk est allé dans l'espace pour la première fois en 1996. Il a d'abord étudié la médecine, mais alors qu'il faisait sa résidence dans un hôpital du Nouveau-Brunswick, il a vu une annonce dans un journal demandant des candidatures pour un nouveau programme d'astronautes que le Canada allait lancer. Il a présenté sa candidature immédiatement. Photo: Rémi Thériault

de décembre 1968, que ressurgit son intérêt pour l'espace. Au centre commercial Chinook Centre, le jeune Robert regarde la diffusion de la mission Apollo 8, dont l'astronef habité sera le premier à quitter l'orbite de la Terre pour se rendre à la Lune et en revenir.

«C'était la veille de Noël, je devais magasiner, mais j'ai passé la soirée au rayon des téléviseurs chez Simpson Sears. Ce soir-là, j'ai compris que je voulais devenir astronaute», dit-il.

Un souhait qui se confirmera lorsqu'il regarde les astronautes américains Neil Armstrong et Buzz Aldrin marcher sur la Lune. «Même s'il s'agissait d'astronautes américains et de cosmonautes russes à l'époque, j'espérais qu'un jour des Canadiens auraient aussi cette chance», ajoute-t-il.

Après un autre déménagement de la famille, à Winnipeg cette fois où il termine ses études secondaires, il revient en Alberta où il obtient un baccalauréat ès sciences en génie mécanique de l'Université de Calgary. Il obtiendra ensuite une maîtrise ès sciences en génie mécanique du Massachusetts Institute of Technology (MIT), puis un doctorat en médecine de l'Université McGill en 1982.

«Mes formations en génie et en médecine m'ont permis d'acquérir des compétences connexes au programme spatial», précise-t-il. «Elles m'ont permis de trouver des solutions techniques à des problèmes médicaux survenant en état d'apesanteur, notamment le déconditionnement cardiovasculaire et l'atrophie musculosquelettique.»

DES TOURNANTS DÉCISIFS

Au cours de ses études de médecine, il fait la connaissance de Brenda Biasutti, qui travaille à la clinique d'orthopédie de l'Hôpital général de Montréal. Leur mariage aura lieu à la chapelle de l'Université McGill.

Au début de l'année 1983, alors qu'il est résident en médecine familiale à l'Hôpital St. Joseph à Dalhousie, au Nouveau-Brunswick, un journal publie un appel de candidatures au tout nouveau programme spatial du Canada. L'initiative avait été mise sur pied après que la NASA ait offert d'avoir des astronautes canadiens à bord des navettes spatiales lors de futures missions. L'annonce change sa vie.

«Le lendemain, j'avais posé ma candidature.»

Six mois plus tard, en compagnie de cinq autres Canadiens — Marc Garneau, Roberta Bondar, Steve MacLean, Bjarni Tryggvason et Ken Money —, il est sélectionné. Ensemble, ils forment le premier corps des astronautes canadiens au pays. (Depuis 1983, le Canada n'a recruté que 14 astronautes, et neuf d'entre eux ont participé à 17 missions dans l'espace.)

Les nouveaux astronautes entament leur formation en février 1984, au tout nouveau Johnson Space Centre à Houston, au Texas. M. Thirsk est désigné spécialiste de charge utile de relève de Marc Garneau pour une mission spatiale qui se déroule en octobre de la même année. M. Garneau sera le premier astronaute canadien à aller dans l'espace.

«Notre formation était identique : nous savions que si j'étais malade, ce serait Bob qui irait», de se rappeler Marc Garneau, aujourd'hui ministre fédéral des Transports. «Évidemment, ce fut certainement décevant pour lui lorsque je me suis envolé, le laissant derrière. Je me souviens lui avoir dit que c'était un peu comme aller au cinéma voir un film dont tout le monde parle, mais devoir quitter la salle juste avant la fin. La réaction affable de Bob est ce qui m'avait le plus frappé. C'est un homme profondément modeste, qui pense toujours à autrui.»

M. Garneau affirme aussi que Robert Thirsk l'a beaucoup aidé à composer avec les rigueurs de l'entraînement. «Cela nous a beaucoup rapprochés.»

Au cours des 13 années suivantes, M. Thirsk continue son entraînement, notamment à titre de commandant d'équipage de deux simulations de missions spatiales.

À la même période, son épouse et lui déménagent à Houston et s'installent dans le quartier Clear Lake, très prisé des astronautes et situé à proximité du Johnson Space Center. Ils y élèveront leurs trois enfants — Lisane, Elliot et Aidan — et s'investiront beaucoup dans leurs activités, M. Thirsk devenant même entraîneur de l'équipe de hockey de l'école secondaire.

TROIS, DEUX, UN... DÉPART!

En 1996, M. Thirsk a finalement sa chance, lorsqu'il s'envole à bord de la navette spatiale Columbia, en tant que spécialiste de charge utile avec six autres membres d'équipage dans le cadre de la mission STS-78. Au cours de cette mission de 17 jours, il mènera 43 expériences liées à l'étude des sciences de la vie.

Ce n'est que 20 minutes après le décollage de la navette Columbia, propulsée par une poussée de sept millions de livres, qu'il lève enfin les yeux vers le hublot.

Dans l'espace, le travail d'équipe est la clé du succès. Voici les membres de l'équipage du vol de la navette STS-78, une mission de recherches médicales et industrielles menées en 1996. Robert Thirsk est en bas, à droite.



Photo: Avec l'aimable autorisation de la NASA

« J'étais beaucoup trop affairé à mes tâches et occupé à seconder mes collègues, mais lorsque j'ai finalement aperçu la courbure de la Terre et le bleu unique des océans, j'ai ressenti un immense frisson. Je me souviens avoir pensé : "Bob, tu as réussi, tu vis ton rêve. Tu es la personne la plus chanceuse hors de la planète!" »

Il lui faudra attendre 13 autres années avant de retourner dans l'espace, à partir du Kazakhstan cette fois, à bord d'une fusée russe Soyouz en direction de la Station spatiale internationale (SSI) où il séjournera pendant six mois, en compagnie de cinq collègues internationaux.

Au cours de cette mission de 188 jours, l'équipage mène des travaux de recherche multidisciplinaire et des opérations robotiques complexes, et accomplit des tâches d'entretien et de réparation des systèmes et charges utiles de la station.

« L'environnement singulier d'un vol spatial — la pression à vide, les températures extrêmes, l'apesanteur — ne nuit pas à la capacité humaine à explorer et travailler », affirme-t-il. « Nous nous adaptons rapidement. Lors de mes propres missions dans l'espace, j'ai rapidement appris à me déplacer avec aisance à bord de la navette, comme *Superman*. Après quelques jours dans l'espace, j'avais l'impression d'y être né. »



Photo: Avec l'aimable autorisation de ROSCOSMOS

PHOTOS (dans le sens horaire, à partir du haut)

La préparation d'un équipage aux exigences d'un vol spatial nécessite des centaines d'heures de formation dans des simulateurs au sol, comme celui-ci, avant le lancement.

Après sa journée de travail, le passe-temps préféré de Robert Thirsk consistait à se laisser simplement flotter près d'une fenêtre et de contempler la beauté de la Terre.

Robert Thirsk, en compagnie de la gouverneure générale Julie Payette. Tous deux ont été les premiers Canadiens à voler ensemble dans l'espace. Julie Payette et son équipage de la navette spatiale Discovery ont visité la Station spatiale internationale pendant 11 jours en juillet 2009.

Décollage de la navette Columbia, avec une poussée de moins de sept millions de livres. Pour l'équipage de bord, le voyage est mouvementé.

Photo: Avec l'aimable autorisation de la NASA



Photo: Avec l'aimable autorisation de la NASA



Photo: Avec l'aimable autorisation de la NASA

La vie quotidienne à bord de la Station spatiale internationale est variée et comprend la recherche, l'assemblage, l'entretien, la marche dans l'espace et la robotique.



Photo: Avec l'aimable autorisation de la NASA

Pendant ses heures de loisir, M. Thirsk avoue avoir ignoré l'impressionnante bibliothèque et l'abondante collection de films à bord de la navette, leur préférant l'image captivante de la boule bleue au loin.

«Notre planète Terre est extraordinairement belle», dit-il. «Ses déserts se déclinent dans une myriade de coloris. Un orage est un phénomène prodigieusement puissant. De là-haut, les chaînes de montagnes, les volcans en éruption et les récifs qui bordent les océans sont majestueux et fascinants.»



Robert Thirsk et son épouse, Brenda Biasutti, ont élevé trois enfants — Lisane, Elliot et Aidan (à l'avant). Prise en 2012, cette photo illustre la cérémonie accordant à Aidan le rang Aigle, plus haut niveau du scoutisme.

Voici la Station spatiale internationale, ou maison en orbite de R. Thirsk et de ses coéquipiers d'expédition pendant six mois en 2009.



Photo: Avec l'aimable autorisation de la NASA

La mission de la Station spatiale internationale (SSI) est l'apogée des 30 ans de carrière de Robert Thirsk.

«L'ensemble des compétences acquises par les astronautes est phénoménal», souligne-t-il. «Vous travaillez avec les personnes les plus compétentes et utilisez la technologie la plus avancée qui soit. On vous pousse jusqu'à vos limites et votre rendement augmente, car vous travaillez auprès de personnes qui visent l'excellence.»

«Le travail d'équipe a été la pierre angulaire de toute ma carrière. Si vous décidez de relever des défis gigantesques, comme le vol spatial, vous devez faire appel aux personnes les plus talentueuses, celles qui possèdent les meilleures compétences et qui sont aptes à communiquer ouvertement, à faire preuve de diplomatie, à assumer la responsabilité de leurs erreurs et à partager les honneurs de leurs réalisations», ajoute-t-il.

Pour le Belge Frank de Winne, premier commandant européen de la mission SSI où il a cohabité avec Robert Thirsk pendant six mois, son collègue canadien incarne ces qualités.

L'ancien pilote, qui dirige maintenant le Centre européen des astronautes à Cologne, en Allemagne, explique que des problèmes surviennent à bord de la station, car l'équipage vit et travaille dans un espace restreint.

«Bob était l'ingénieur et le médecin, et aussi un vrai gentleman, un Canadien typiquement attentionné, qui mûrissait ses réflexions. Lorsque nous avions une difficulté, je le consultais et lui demandais son avis sur la meilleure façon de progresser. Il m'a beaucoup appris», mentionne M. de Winne.

UNE RETRAITE ACTIVE

Après avoir pris sa retraite en tant qu'astronaute et quitté l'Agence spatiale canadienne en 2012 — la même année où il reçoit l'Ordre de la Colombie-Britannique après que son ancienne enseignante, Shirley Cole, ait proposé sa candidature —, Robert Thirsk se joint aux Instituts de recherche en santé du Canada à Ottawa, avant de cesser ses activités au sein du gouvernement fédéral.

Par la suite, il sera chancelier de l'Université de Calgary pendant quatre ans, un rôle qui

nécessitera des aller-retour entre Ottawa et Calgary, pour participer à des campagnes de financement, présider le sénat de l'Université et assister aux réunions du conseil.

Outre son travail de défenseur de l'exploration spatiale et de l'enseignement, M. Thirsk voyage avec son épouse. Ensemble, ils visitent leurs deux plus jeunes enfants, qui vivent et travaillent toujours à Houston, ou rendent visite à de vieux amis, notamment Bobby Orr. M. Thirsk a d'ailleurs apporté dans l'espace le chandail et la bague de la Coupe Stanley de 1972 appartenant à l'ancienne légende du hockey.

Pour garder la forme, il surveille son alimentation, sort marcher quatre fois par jour avec le berger australien de son fils, et s'entraîne à la maison, à raison de 90 minutes quotidiennement, alternant haltères et exerciceur elliptique.

«J'ai éliminé la malbouffe et je consomme moins de viande rouge. Je m'entraîne en fin d'après-midi, c'est comme ça que je termine ma journée.»

Pour jouir au maximum de la retraite et d'une bonne santé, selon lui, le secret est de rester

actif. «Brûlez plus de calories que vous n'en consommez», recommande-t-il. «Cependant, ne vous limitez pas au conditionnement aérobique. Les muscles ont besoin d'un entraînement qui développe la force musculaire, sinon ils s'atrophient. Pratiquez des sports de loisir pour maintenir votre forme, votre équilibre et votre force.»

Pour faire face à l'isolement en ce temps de pandémie, M. Thirsk suggère d'aborder la situation comme s'il s'agissait d'une mission dans l'espace. «Il ne s'agit pas d'un sprint, mais d'un marathon», explique-t-il. «Assurez-vous d'avoir des réserves pour les semaines futures. Prenez soin de votre sommeil, de votre diète et de votre forme et limitez vos charges de travail pour qu'elles soient raisonnables.»

Vivre ensemble en confinement, même avec ses proches, peut être difficile.

«Soyez à l'écoute de vos humeurs et modifiez votre comportement pour tenir compte des besoins de votre entourage, et rendre le cadre de vie agréable pour tous.»

Par ailleurs, il incite à la coopération : «Chaque membre d'équipage contribue

à la qualité de vie du groupe. Faites votre part pour accomplir les tâches domestiques fastidieuses», poursuit-il.

S'il admet que la pandémie a bousculé nos routines, Robert Thirsk pense qu'il est souhaitable de normaliser notre quotidien, autant que possible. «Maintenez une structure de vie, ciblez un but et des objectifs et, dès le matin, dressez une liste des tâches quotidiennes à accomplir.»

«Voyez les possibilités de cette période d'isolement. Renouez avec vos lectures, faites le tri du courrier, téléphonez à vos amis. Commencez une activité que vous n'avez jamais faite. Écrivez un mot de remerciement aux travailleurs de première ligne pour leur exprimer votre gratitude.»

Il suggère de considérer le confinement comme l'entraînement des astronautes.

«Pendant cette éclosion, nous devenons tous des membres d'équipage de la navette Terre. Notre mission a pour but d'aplatir la courbe de l'infection, afin que les patients et les travailleurs de la santé partout dans le monde puissent avoir une chance de s'en tirer.» ■



Association nationale
des retraités fédéraux
**PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ**

PROFITEZ DE L'AVANTAGE HEARINGLIFE

En tant que membre de Retraités fédéraux, vous êtes admissible aux offres ci-dessous. Veuillez présenter votre carte de membre lorsque vous vous rendez à votre clinique participante. Pour les offres au Québec, consultez le Groupe Forget.



GRATUITS Dépistages auditifs gratuits*



**25 %
DE
RABAIS** 25 % DE RABAIS sur les piles avec l'achat de la carte Privilège du Groupe Forget Avantage.



**10 %
DE
RABAIS** 10 % DE RABAIS sur tous les accessoires et réparations.



RABAIS RABAIS DE 150 \$ SUR LA TROUSSE d'entretien pour appareils auditifs avec l'achat d'un appareil auditif et de 225 \$ avec l'achat de deux appareils auditifs.

En réponse à la COVID-19, HearingLife Canada et ses partenaires agissent de manière responsable, afin de soutenir leurs clients et leurs personnel. Pour en savoir plus, appelez le Groupe Forget 1-888-295-5620.

*Une évaluation auditive complète est offerte gratuitement aux adultes de 19 ans et plus. Les résultats de l'évaluation vous seront transmis verbalement. Des frais supplémentaires s'appliquent pour obtenir une copie du rapport d'audiologie.

HearingLife | Partenaires nationaux affiliés

Pour prendre rendez-vous, appelez au **1-866-454-1905** ou inscrivez-vous au <https://hearinglifeadvantage.ca/federal-retirees-fr>

Code promotionnel: **MAG-BNFT-SAGE**



DE L'HÉROÏSME EN COULISSE :

LE TRAITEMENT DES PRESTATIONS
ASSOCIÉES À LA COVID-19

En avril, une équipe dévouée de fonctionnaires, dont des retraités qui ont repris le travail, a fait preuve de rapidité et de créativité pour faire parvenir aux Canadiens des chèques de prestations en raison de la pandémie.

JENNIFER CAMPBELL

À peine un an après sa retraite, Barbara Cretzman a repris le travail à Emploi et Développement social Canada. Lorsque Sage l'a interviewée à la fin avril, elle travaillait de 17 à 18 heures par jour, les journées plus courtes ne durant « que 12 à 13 heures » et elle n'avait pas eu un seul jour de congé en cinq semaines.

Cette spécialiste de TI a déclaré avoir pleuré pendant quatre mois avant de prendre sa retraite en février 2019 parce qu'elle adorait son travail et ses collègues, même après 37 ans. Il n'est donc pas surprenant qu'elle soit maintenant de retour au travail dans l'un des ministères à l'épicentre de la crise, travaillant de 12 à 18 heures par jour, pour aider les Canadiens qui sont sans travail à cause de la crise de la COVID-19.

M^{me} Cretzman fait partie des nombreux fonctionnaires retraités qui se sont portés volontaires pour retourner travailler à Emploi et Développement social Canada (EDSC), pour soutenir le traitement des demandes au programme de Prestation canadienne d'urgence (PCU). Et elle travaillerait gratuitement si cela lui était permis.

« J'adore le mandat du ministère », déclare l'ancienne directrice générale des services aux utilisateurs finaux d'EDSC. « Donc quand mon [ancien sous-ministre adjoint] m'a appelée pour me demander si je pouvais donner un coup de main, j'ai répondu "bien sûr!". J'aurais fait n'importe quoi. J'aime tellement travailler. »

Elle savait que la tâche de faire parvenir cette nouvelle prestation aux Canadiens qui en ont besoin serait « monumentale ». De plus, elle aime « les crises, car c'est là que les gens travaillent ensemble et réalisent de grandes choses ».

« Je savais que c'était une bonne chose à faire », a-t-elle déclaré.

En tant que spécialiste chevronnée des opérations dans le domaine des technologies de l'information (TI), elle s'est assurée que les employés soient en mesure de travailler de chez eux pour répondre aux appels des Canadiens et traiter leurs demandes.

« Je coordonne les choses en coulisses », dit-elle. Je veille à ce que les employés qui jouent un rôle essentiel dans la livraison des versements aux Canadiens puissent faire leur travail. »

Un ancien collègue de M^{me} Cretzman, Lorne Sundby, a également repris le travail, un peu plus de huit semaines après avoir pris sa retraite. Depuis son domicile d'Edmonton, il travaille de 10 à 12 heures par jour à la gestion des crises au sein du Service des TI d'EDSC.

« J'ai contacté mon ancien patron [au même moment] où il envisageait de m'appeler », explique M. Sundby. « Je savais ce qui se passait, j'ai longtemps été cadre supérieur dans ce service, et je comprends les politiques et les priorités. Il n'était pas difficile de comprendre qu'EDSC allait être le centre du branle-bas ».

Il est également payé, mais il a dit que la rémunération n'était pas vraiment un facteur. Durant l'appel de 30 minutes pour discuter de son retour, ils ont abordé la rémunération pendant une seconde, dit-il. Il ne touche pas son ancien salaire, et cela lui convient.

« Vous ne travaillez pas au même endroit pendant 35 ans sans avoir de bonnes raisons pour cela », souligne-t-il. Vous aimez le fait qu'on apprécie votre contribution ».

« J'adore le mandat du ministère... Donc quand mon [ancien sous-ministre adjoint] m'a appelée pour me demander si je pouvais donner un coup de main, j'ai répondu "bien sûr!". J'aurais fait n'importe quoi. J'aime tellement travailler. »

Il précise que ce n'est pas comme s'il sacrifiait des moments précieux de sa vie de retraité en ce moment.

« Que ferais-je sinon? Rendre ma femme cinglée, probablement », s'esclaffe-t-il. Je ne ferais qu'être dans les jambes des autres. Je ne ferais pas grand-chose de toute façon, et je pense que c'est une utilisation très judicieuse de mon temps. »

Ce genre d'engagement des employés et des anciens employés rend la ministre de l'Emploi Carla Qualtrough « des plus fières ». Elle se dit particulièrement heureuse que, grâce à ce dévouement, six millions de Canadiens ont ainsi commencé à recevoir des prestations d'un programme qui n'existait pas trois semaines et demie plus tôt.

« J'éprouve un respect formidable pour les fonctionnaires », a déclaré M^{me} Qualtrough, qui est ancienne avocate. « Je pense que c'est une noble cause. [Ils] s'inquiètent pour leurs concitoyens et ils veulent faire ce qui s'impose. Cela donne la chair de poule. Je suis fière de toute l'équipe et de toutes les personnes qui ont travaillé avec nous ».

Outre l'instauration de la nouvelle Prestation canadienne d'urgence (PCU), son ministère est responsable de l'assurance-emploi (AE), de Service Canada, du site [Web Canada.ca](http://WebCanada.ca) et de la ligne d'information 1-800-O-Canada, dont les lignes se sont allumées dès l'annonce des prestations prévues.

De bien des façons concrètes, nous sommes le visage du gouvernement pour la population canadienne, et nous avons donc su très tôt le rôle essentiel que jouerait EDSC dans la

PHOTO Barbara Cretzman a retrouvé un emploi qu'elle aimait un an à peine après avoir pris sa retraite, parce qu'elle croit au mandat du ministère et qu'elle savait qu'il pourrait utiliser son aide pour acheminer les versements de la Prestation canadienne d'urgence. Photo : Dave Chan

Plusieurs ministres fédéraux, dont la ministre de l'Emploi Carla Qualtrough, deuxième à partir de l'extrême droite, participent à une conférence de presse à Ottawa le 25 mars.



Photo : Alex Tétreault/Bureau du premier ministre



Photo : Jason Franson

Lorne Sundby est retourné au travail quelques semaines après avoir officiellement pris sa retraite, parce qu'il aime « contribuer ».



Photo : Adam Scott/Bureau du premier ministre

La députée de Vancouver et ministre de l'Emploi Carla Qualtrough commencent ses journées de travail à 4 h 30, fuseau horaire du Pacifique, car c'est à cette heure-là que le travail s'accélère à Ottawa.

gestion de la crise de la santé publique, mais aussi de la crise post-santé publique, lorsque nous reviendrons à la normale», a déclaré M^{me} Qualtrough. «La tâche s'annonçait ardue dès le début, car nous avons aussi le souci d'assurer la sécurité des personnes qui allaient faire tout ce travail pour nous».

Dès la semaine du 9 mars, les fonctionnaires d'EDSC savaient que leur ministère serait chargé de verser les prestations aux personnes qui avaient perdu leur emploi à cause de la COVID-19, dont les demandes passaient initialement par le système de l'AE. Cette semaine-là, les volumes de demandes d'AE étaient normaux — de 7000 à 9000 demandes par jour. Le premier jour où les Canadiens ont pu demander les nouvelles prestations, le système a reçu 71 000 demandes. Un cadre des opérations a déclaré avoir «avalé de travers» devant ce volume et l'ampleur du défi qu'il devait relever. C'était presque deux fois plus que le précédent record de 38 000 demandes, établi lors de la crise financière mondiale en 2008. Le deuxième jour, 89 000 demandes supplémentaires ont été présentées. À ce stade, l'équipe des opérations a commencé à se demander comment elle pourrait suivre le rythme. Une partie du système, par exemple pour les personnes touchant déjà de l'AE, a été automatisée, mais seulement 30 % environ des demandes auraient pu être traitées automatiquement. Pour les nouveaux demandeurs d'AE, la procédure est entièrement manuelle, avec des vérifications des antécédents professionnels et des dates d'emploi. Le délai standard entre la date de la demande et le moment où les Canadiens reçoivent leurs prestations est de 28 jours. Et, comme le rappelle la ministre, «le traitement des demandes d'AE est très lourd».

À l'évidence, le traitement manuel n'allait pas être viable. Le ministère a donc supprimé les critères d'admissibilité existants, surtout lorsque des personnes n'ayant pas droit à l'AE étaient admises au programme.

Le ministère a rapidement fait appel à des prêts de service d'employés moins occupés en raison du coronavirus. Ainsi, 13 000 membres du personnel du bureau de Passeport Canada ont déménagé pour

«Que ferais-je sinon? Rendre ma femme cinglée, probablement. Je ne ferais qu'être dans les jambes des autres. Je ne ferais pas grand-chose de toute façon, et je pense que c'est une utilisation très judicieuse de mon temps.»

épauler le traitement des demandes. Outre cela, le ministère s'est tourné vers des retraités comme M^{me} Cretzman et M. Sundby, car il avait besoin des «technocerveaux» de l'équipe des TI, pour trouver comment «transformer le système existant en un mécanisme de réponse automatisée à ces millions de demandes qui affluaient», précise M^{me} Qaltrough.

On a d'abord pensé à utiliser les numéros d'assurance sociale comme une méthode pour suivre les prestations, puis l'équipe des TI a suggéré d'administrer l'ensemble du programme avec le système en ligne

de l'Agence du revenu du Canada (ARC). La participation de l'ARC a été des plus exemplaires, de dire M^{me} Qaltrough.

Son haut fonctionnaire a déclaré que si on lui avait demandé avant l'urgence de mettre en place une prestation entièrement nouvelle dans les rouages informatiques, il aurait mentionné un délai «vraiment optimiste» de 12 mois. Son équipe l'a fait en deux semaines.

«On a fait preuve d'une grande créativité pour canaliser les Canadiens admissibles et inadmissibles à l'AE dans le système interne, mais selon un mécanisme ressemblant à

un guichet unique dans le système public», explique M^{me} Qaltrough. «Tous ces plans ont été mis en place de manière assez efficace. Nous nous sommes retroussé les manches et chaque jour, mes homologues d'EDSC, mes hauts fonctionnaires et moi-même faisons le point. Nous avons travaillé de manière très méthodique.»

M^{me} Qaltrough, qui fait des journées de 16 heures parce qu'elle s'isole dans sa circonscription de Vancouver et qui participe à ses réunions avec Ottawa à partir de 5 heures du matin, dans le fuseau horaire du Pacifique, a qualifié la tâche de redoutable, mais comportant des avantages inhérents.

«C'était un travail très sérieux, mais il était énergisant de constater que notre propre ministère pouvait en faire vraiment beaucoup pour aider les gens. En [quelques] semaines, nous avons changé le système deux ou trois fois pour l'améliorer le plus possible étant donné les circonstances. Si quelque chose ne fonctionne pas, vous l'abandonnez et essayez autre chose». ■



Association nationale des retraités fédéraux et Arbor Alliances

En tant que membre de l'Association nationale des retraités fédéraux, vous pouvez maintenant faire un peu plus facilement des plans plus économiques relatifs aux funérailles et au cimetière lorsque vous choisissez Arbor Memorial, la plus importante famille canadienne de fournisseurs d'arrangements.

Économisez 10 % sur les plans relatifs aux funérailles et au cimetière faits d'avance

Économies de **10%***

Économisez 5 % sur les plans relatifs aux funérailles et au cimetière faits au moment du décès.

Économies de **5%†**

PLUS! Registre familial de planification^{MC} de la succession GRATUIT
Pour planifier d'avance vos arrangements relatifs aux funérailles et au cimetière, composez le 1-877-301-8066 ou rendez-vous à ArborAlliances.ca dès aujourd'hui

 **Alliances**
par Arbor Memorial

 Association nationale des retraités fédéraux
PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ

* Rabais de 10 % sur les derniers arrangements planifiés à l'avance, à l'exclusion des cryptes, qui sont assorties d'un rabais de 5 % si elles sont achetées à l'avance.
 † Pour les achats effectués en Ontario : rabais de 4 % sur les lotissements funéraires, les niches et les autres droits d'inhumation, à l'exclusion des cryptes hors terre. Rabais de 10 % sur tous les autres produits et services de cimetière.

Arbor Memorial Inc.

PROTÉGEZ-VOUS CONTRE LA FRAUDE PAR TÉLÉPHONE ET EN LIGNE

Redoublez de vigilance, car les arnaques sont de plus en plus sophistiquées.

MARG BRUINEMAN



Quand un appel automatisé m'a appris que j'avais gagné 2 550 000 \$ dans un tirage au sort, j'ai tout de suite raccroché. Trop tard, selon Martin Franssen. À son avis, ma première erreur a été de répondre à un appel provenant d'un numéro ou individu inconnu. Il vaut mieux en laisser le soin à sa messagerie vocale. Si l'appel est légitime, il suffit de rappeler. Répondre indique aux fraudeurs usant de systèmes informatisés que le numéro de téléphone est valide. De plus, la voix est susceptible d'indiquer l'âge, et du même coup la vulnérabilité potentielle. Ces renseignements sont consignés sur une liste de numéros valides, qui est ensuite vendue aux fraudeurs.

M. Franssen, enquêteur sur la fraude auprès de la police régionale de Durham, en Ontario, est ardent défenseur des aînés. Dans son temps libre, il fait des présentations partout en Ontario et revendique des modifications juridiques qui, selon lui, protégeraient mieux les aînés contre la victimisation d'ordre financier.

Ses inquiétudes se fondent sur toute une gamme d'études et de statistiques qu'il a réalisées en sa qualité d'enquêteur. Selon des chiffres compilés par le Centre antifraude du Canada (CAFC), les Canadiens ont perdu 113 millions \$ par la fraude en 2018. Et 25,3% de ce montant, soit 28 millions \$, ont été

extorqués à des aînés, une surreprésentation par rapport à 16,8% pour les plus de 65 ans dans la population totale (chiffres tirés du recensement de 2016). Au cours des deux premiers mois de 2020, le Centre a dénombré 7 804 signalements de fraude représentant des vols s'élevant à 9,2 millions \$.

À la suite du processus de consultation publique sur les pratiques de vente au détail trompeuses ou agressives dans le secteur des communications mené en 2018, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a conclu que 75% des aînés avaient été victimes de pratiques de vente trompeuses ou agressives. Dans le cadre de son enquête nationale sur les mauvais traitements aux aînés canadiens, l'Initiative nationale pour

le soin des aînés a découvert que 2,6 % des aînés avaient pu être financièrement exploités en 2015. La même enquête a établi que, dans 37 % des incidents, le coupable était un enfant ou petit-enfant d'âge adulte, tandis que dans 10 % des cas, il s'agissait d'un inconnu. Le problème, selon les experts, est que la grande majorité des escroqueries ne sont pas signalées; en fait, on estime que les autorités sont informées dans seulement cinq pour cent des cas.

«Les fraudeurs insufflent un sentiment d'urgence. Lorsque les gens le ressentent, ils ne raisonnent pas forcément aussi clairement», explique Kathy Majowski, présidente du Réseau canadien pour la prévention du mauvais traitement des aînés et infirmière à Winnipeg. «Les fraudeurs poussent les gens à régler ça vite avant d'avoir la chance d'y réfléchir.»

Selon elle, c'est ce qui contribue à la sous-notification, car une fois que le mal est fait, la victime se dit souvent qu'elle n'aurait jamais dû se laisser attraper. Et certaines personnes pourraient craindre pour leur indépendance si on s'interroge sur leur capacité à gérer leurs finances. M^{me} Majowski souligne que les fraudeurs sont des experts en la matière qui ont peaufiné leurs démarches pour se donner toutes les chances de succès. Elle encourage les aînés à obtenir de l'aide auprès du Centre antifraude, de la police ou d'organismes de défense des consommateurs.

Leanne Coleman-Kamphuis, infirmière à la retraite et présidente de la Section du centre du Manitoba de Retraités fédéraux, a assisté l'an dernier à l'assemblée publique du Conseil national des aînés à Winnipeg, dans le cadre de ses activités continues d'information de son effectif. Elle estime que les aînés constituent une cible particulièrement vulnérable aux attaques de plus en plus fréquentes et sophistiquées des fraudeurs, d'autant plus qu'elle a failli tomber dans le piège elle-même.

Un jour qu'elle travaillait à l'ordinateur, une fenêtre contextuelle s'est affichée à l'écran, l'avisant que son appareil avait un virus et qu'elle devait appeler le numéro de téléphone indiqué, ce qu'elle a fait.

Entendant la conversation, son mari a pris le téléphone et a posé des questions précises qui ont permis au couple de conclure qu'il s'agissait d'une arnaque. «Je me suis dit que si je m'étais presque fait attraper, cela risquait fort d'arriver à des personnes plus âgées», confie M^{me} Coleman-Kamphuis, qui aura 59 ans en juin.

Il n'y a pas si longtemps encore, les fautes d'orthographe et la mauvaise grammaire révélaient les courriels suspects. Maintenant, ceux-ci ressemblent fort aux messages des véritables fournisseurs de service et proviennent d'adresses électroniques qui ont l'air légitimes, ou presque. Mais les experts suggèrent d'examiner attentivement l'adresse de l'expéditeur ou tout lien sur lequel on envisage de cliquer. En effet, il n'est pas rare que la lettre i majuscule soit remplacée par le chiffre 1, ce qui peut jouer un tour aux yeux et donner une impression de bien-fondé.

Parfois, même y regarder de très près ne suffit pas. Le Centre antifraude du Canada a annoncé sur son site Web qu'il avait lui-même été victime de contrefaçon après avoir appris que certains sites Web usant de faux noms de domaine se faisaient passer pour lui et que jusqu'à son numéro de téléphone sans frais apparaissait sur les afficheurs, masquant ainsi les véritables numéros utilisés par les fraudeurs.

Plus tôt cette année, les autorités ont inculpé des co-conspirateurs canadiens accusés d'avoir monté un réseau d'appelants de l'Inde se faisant passer pour des employés de l'Agence du revenu du Canada, et d'avoir ainsi extorqué au moins 17 millions \$ entre 2014 et 2019. D'autres fraudeurs prétendant appartenir au gouvernement fédéral en ont vite fait autant. Et, ce printemps, la pandémie a donné lieu à toute une série de nouvelles arnaques.

«Tout le monde doit être vigilant, car une nouvelle escroquerie peut naître tous les jours», remarque Josephine Palumbo, sous-commissaire de la Direction des pratiques commerciales trompeuses du Bureau de la concurrence Canada, avant de réciter une longue liste de produits et services

trompeurs signalés depuis le début de la crise sanitaire de la COVID-19. Certains fraudeurs prétendent avoir des tests, des moyens de prévention ou des remèdes mais, comme le souligne M^{me} Palumbo, Santé Canada n'a rien approuvé de tel. Qui plus est, des vendeurs de masques, de ventilateurs et de médicaments ont été accusés d'écouler des produits défectueux et périmés.

Dans le cadre de ses activités de prévention, M^{me} Palumbo préconise une démarche de sécurité en trois étapes : reconnaître un courriel, appel téléphonique ou baratin à la porte suspect, le rejeter et le signaler au moyen du formulaire de plainte en ligne du Bureau de la concurrence ou à la police.

M. Franssen conseille en outre de laisser son répondeur trier les appels qu'on n'attend pas ou en provenance de numéros inconnus. Les téléphones cellulaires permettent de bloquer les appels. À son avis, la plupart des gens sont également trop confiants en matière de courriels. Il suggère de ne jamais présumer que l'expéditeur est bien qui il prétend être, de confirmer son identité à l'aide de plusieurs questions, et de ne jamais effectuer de transactions financières uniquement par courriel.

L'important est de ne jamais rappeler le numéro de téléphone fourni ni répondre à



Photo: Ruth Bonnevillie

Membre de Retraités fédéraux, Leanne Coleman-Kamphuis a failli être victime d'une escroquerie en ligne et s'inquiète du fait que d'autres personnes, tout particulièrement des aînés, soient également victimes d'arnaques.

l'adresse électronique indiquée, mais au contraire chercher le numéro de l'organisme visé. Dans le cas de l'ARC ou de tout autre organisme fédéral, composez le 1-800-O-Canada (1-800-622-6232) et demandez le ministère ou service en question. « On vous dira vite si on cherche à vous rejoindre ».

M^{me} Majowski estime qu'il faut soupçonner toute transaction dans laquelle on réclame un virement télégraphique, des cartes-cadeaux comme celles d'iTunes ou des cartes de crédit prépayées, car ces instruments monétaires s'apparentent à de l'argent comptant : il est difficile de les retracer et il y a très peu de chances de recouvrer son argent. Comme les institutions financières et compagnies émettrices de cartes de crédit intègrent une certaine couverture d'assurance à leurs produits et services, elles ont de meilleures chances de pouvoir suivre la piste des fonds et de les récupérer. M^{me} Majowski conseille aux aînés de se tenir au courant des dangers et des escroqueries, affirmant que, « dans ce cas, le savoir, c'est le pouvoir ». ■

Pour plus de renseignements, consulter le Petit livre noir de la fraude du Bureau de la concurrence ou la Liste de mises en garde pour les consommateurs publiée par le gouvernement ontarien, dans laquelle il est possible d'effectuer une recherche.

Conseils de sécurité téléphonique de l'enquêteur Martin Franssen

- 1. Ne soyez pas esclave de votre téléphone, avec ou sans fil :** Utilisez un répondeur téléphonique ou une messagerie vocale et laissez le dispositif répondre. Si l'appel provient d'une connaissance, vous pouvez la rappeler rapidement.
- 2. Composez votre message avec soin :** Enregistrez un message générique. Ne mentionnez jamais votre nom ou votre numéro de téléphone et évitez de dire « je ». Si vous désirez avoir un message personnalisé, envisagez de demander à un membre de votre famille ou à un ami plus jeune de l'enregistrer.
- 3. Faites preuve de vigilance :** N'oubliez jamais qu'un téléphone n'est qu'un dispositif de communication. Ne le laissez pas vous dominer.



PORTEFEUILLES PERSONNALISÉS À FAIBLE COÛT

En quoi Tradex est-il différent ?

- Exclusivement pour les fonctionnaires et leurs familles
- Des conseils impartiaux et personnalisés
- Des conseillers salariés expérimentés
- Ristournes annuelles (plus de 2,5 millions \$ au cours des 5 dernières années)

Contactez-nous aujourd'hui
pour une revue

**GRATUITE ET
SANS
OBLIGATION**

**de votre portefeuille et découvrez
combien vous pouvez économiser !**

Services de courtage en Ont., au Qu., et en C.-B. seulement

Fondée en **avril 1960** par des fonctionnaires
et opérant des fins non lucratives pour fournir des
solutions d'investissement de qualité à bas coût
aux fonctionnaires anciens et actuels,
ainsi qu'à leurs familles.

Qu'est-ce que Tradex offre ?

- Accès à plus de 5 000 fonds mutuels en plus des CPG et des FNB
- Aucuns frais d'administration pour les CELI, REER/FERR et REEE
- Conseils financiers et prévisions de retraite gratuits
- Offre spéciale pour les membres de Retraités fédéraux



Gestion Tradex Inc.
www.tradex.ca | 1600-85 rue Albert
Ottawa, ON K1P 6A4
info@tradex.ca | 613-233-3394



Association nationale
des retraités fédéraux
**PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ**

Des commissions, des commissions de suivi, des honoraires de gestion et d'autres frais peuvent être associés aux fonds communs de placement. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur change souvent, et la performance passée peut ne pas se répéter.

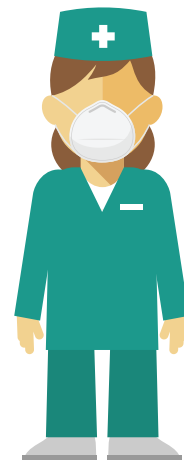
**Merci d'être là pour nous
et pour tout le Canada
pendant la pandémie
du coronavirus.**

D'une génération à l'autre.



Association nationale
des retraités fédéraux

National Association
of Federal Retirees



Semaine nationale de la fonction publique

Du 14 au 20 juin 2020

865 chemin Sheppard, Ottawa, ON K1J 1H9 1.855.304.4700

retraitesfederaux.ca

RÉSULTATS DU SONDAGE...

Les membres de l'Association nationale des retraités fédéraux ont répondu à notre appel de commentaires sur notre poursuite de l'excellence organisationnelle, lorsque plus de 18 500 d'entre eux ont répondu à notre sondage sur l'engagement des membres en 2020 au début de cette année.

Les résultats ont permis de mieux comprendre les priorités en matière de défense des intérêts et nous ont donné un bon retour d'information sur le maintien de services pertinents et la satisfaction des besoins. Nous en présentons les faits saillants ci-après.

Aspects importants de l'adhésion*

Initiatives de défense des intérêts dans des domaines comme les pensions et les prestations

99%

Partenariats privilégiés offrant des rabais exclusifs

93%

Magazine Sage

89%

Ses services et réunions de la section

78%

*D'un peu important à très important

Répondre à vos besoins*

93%

Aiment les communications de l'Association

90%

Disent obtenir un bon rapport qualité-prix pour leur cotisation

88%

Des titulaires d'une police MEDOC sont satisfaits

85%

Se disent d'accord que l'Association offre des programmes et des services à prix réduit qui sont importants pour eux

*D'accord ou tout à fait d'accord

Défense des intérêts

65 % ont participé à **au moins une** initiative de l'Association en matière de défense des intérêts

Priorités*

1. Pensions

79%

2. Régimes de soins dentaires et de santé

70%

3. Stratégie nationale pour les aînés

43%

4. Meilleure sécurité du revenu de retraite

41%

5. Bien-être des vétérans et de leurs familles

34%

6. Programme national d'assurance-médicaments

34%

*Classement des trois principales priorités

Centres d'intérêt

87%

mangent des repas préparés à la maison chaque semaine

72%

lisent un livre ou un journal chaque semaine

59%

consultent Facebook souvent

57%

appuient l'idée que l'Association étudie la possibilité d'établir un partenariat avec un fournisseur de cannabidiol (CBD) à des fins médicales

Sondage confidentiel mené par Abacus Data, par entente contractuelle avec Retraités fédéraux Avec un échantillon aussi important, les données présentent un degré élevé de fiabilité statistique. La marge d'erreur du sondage est de +/- 0,8 point de pourcentage, 19 fois sur 20.

BILAN SANTÉ

La prescription sociale est le remède à la solitude et à l'isolement social du système de soins de santé. N'est-ce pas le meilleur moment de l'envisager?

BIANCA CARLONE

En avril, lorsque cet article a été rédigé, le monde faisait face à la pandémie de COVID-19.

Nos gouvernements imposaient diverses mesures pour ralentir la propagation de la maladie, y compris nous demander de limiter nos sorties à l'extérieur de la maison et de pratiquer la distanciation physique. Il semble paradoxal d'écrire un article sur la prescription sociale, dans le cadre de laquelle des fournisseurs de soins de santé recommandent des activités communautaires non cliniques à leurs patients pour améliorer leur santé et leur bien-être, au moment où l'on nous demande de rester à la maison.

Cependant, l'auto-isolement et la distanciation physique présentent des défis relatifs à la santé mentale pour plusieurs, dont la solitude et l'isolement social. Rester en contact est au cœur de la prescription sociale et maintenant, plus que jamais, nous devons maintenir nos liens avec nos réseaux et collectivités, même si cela signifie que nous devons adapter comment nous le faisons.

Le rôle de la prescription sociale

La prescription sociale est de plus en plus perçue comme l'étape suivante dans l'amélioration des systèmes de santé partout dans le monde et de leur intégration, car elle offre un parcours fondé sur des données probantes vers de meilleurs services sociaux et de santé coordonnés. Elle reconnaît que la santé d'une personne est déterminée par un éventail de facteurs sociaux, économiques et environnementaux. Le revenu, l'éducation, le logement, la nutrition, les relations et la confiance en soi sont seulement quelques-uns de ces facteurs, aussi appelés des déterminants sociaux de la santé, qui jouent un rôle vital dans le bien-être physique, mental et social d'une personne. La recherche indique qu'entre 80% à 90% des résultats en matière de santé d'une personne découlent des déterminants sociaux de la santé.

La prescription sociale permet au système de santé de voir et de traiter des patients d'une manière holistique plutôt que de se concentrer seulement sur leur diagnostic médical. Elle offre une façon non clinique d'améliorer la santé et le bien-être des gens, tout en leur permettant d'avoir un meilleur contrôle sur leur santé. La prescription sociale complète les traitements cliniques et permet aux fournisseurs de soins de santé de recommander des activités, comme des cours de cuisine et de danse, du bénévolat ou des groupes de soutien par les pairs, à leurs patients pour améliorer leur bien-être, grâce à une augmentation de l'activité physique, à une alimentation plus saine et à de meilleurs contacts sociaux.

Le problème de la solitude et de l'isolement social du Canada

Au cours des dernières années, la recherche a déterminé que les contacts sociaux jouent un rôle crucial pour assurer la santé physique et mentale. La solitude et l'isolement social sont vraiment néfastes et sont de plus en plus considérés comme d'importantes menaces pour la santé. En 2017, le médecin hygiéniste en chef de l'Ontario a noté dans son rapport annuel que «les gens qui ont un faible sentiment d'appartenance à la collectivité sont plus susceptibles de faire partie de la tranche supérieure de 5% des plus grands usagers des services de santé; ces 5% comptent pour plus de 50% des dépenses totales en soins de santé... un coût qui pourrait être réduit si ces personnes faisaient partie de collectivités unies.» De nombreux autres représentants de la santé au pays sont du même avis.

Compte tenu de la mesure dans laquelle notre société est devenue détachée, c'est préoccupant. Un rapport d'Angus Reid de 2019 a découvert que le tiers des Canadiens se sentent seuls, et qu'environ 23% d'entre eux, soit près de neuf millions, sont socialement isolés. De ces neuf millions de personnes, moins de la moitié estiment avoir un lien avec leur collectivité et environ une sur 10 est «très satisfaite» de sa vie. Les membres de ce groupe sont notamment plus susceptibles d'avoir de

plus faibles revenus et d'avoir fait des études secondaires, voire de niveau inférieur. Ils sont davantage prédisposés à être célibataires ou à vivre seuls et à faire partie d'un groupe minoritaire. Même parmi les Canadiens qui sont modérément en contact avec leur collectivité, près de 66% d'entre eux aimeraient passer plus de temps avec leur famille et leurs amis et seulement un tiers est «très satisfait» de sa vie.

Instaurer la prescription sociale au Canada

Il existe plusieurs modèles de prescription sociale, mais la plupart comportent un prestataire de soins de santé qui recommande un patient à un navigateur, souvent appelé un intermédiaire, qui «remplit» la prescription en travaillant avec la personne pour la relier aux soutiens les plus appropriés dans la collectivité.

Rx: Communauté, le premier programme pilote de prescription sociale au Canada, a été lancé en Ontario en mai 2018, utilisant 11 des centres de santé communautaires de la province, et s'est déroulé jusqu'en décembre 2019. Les résultats du programme pilote, qui ont été décrits dans un rapport publié en mars 2020, démontrent que les participants ont constaté une amélioration de leur santé mentale, une diminution de leur solitude, et un sentiment accru d'attachement et d'appartenance. Les fournisseurs de soins de santé ont constaté un accroissement du bien-être de leurs patients et qu'ils étaient plus en mesure de les relier à des mesures de soutien social, grâce à la présence d'intermédiaires qui ont permis de mieux intégrer ces derniers aux soins cliniques.

Le programme pilote confirme ce que de nombreux professionnels des domaines des services sociaux et de santé savent intuitivement: les gens sont en meilleure santé lorsqu'ils sont en contact avec des groupes de soutien communautaire et des groupes sociaux, et qu'ils sont habilités à jouer un rôle significatif dans leur propre santé et dans le bien-être de leur collectivité. ■

Bianca Carlone est agente des politiques et de la défense des intérêts à l'Association nationale des retraités fédéraux.

INFOPENSIONS

L'avenir des régimes de retraite à prestations déterminées est de plus en plus en péril.

PATRICK IMBEAU

Plus tôt cette année, le National Institute on Aging (NIA) de Toronto a publié un rapport qui décrit un changement démographique dont nous savions depuis un moment qu'il se produirait : le Canada compte maintenant plus de personnes âgées de plus de 65 ans que de moins de 15 ans pour la première fois de son histoire.

Il est peu probable que cette situation change, car les Canadiens continuent à vivre plus longtemps et les taux de natalité chutent. Le NIA a souligné que cela crée une pression sans précédent sur un grand nombre de nos systèmes sociaux nationaux, y compris sur notre système de revenu de retraite.

La recherche a démontré que les Canadiens souhaitent maintenir leur niveau de vie à la retraite, mais peu disposent de stratégies officielles pour y parvenir. Quarante-huit pour cent des Canadiens n'ont pas de plan pour leur retraite; c'est notamment le cas de 43% des personnes âgées de 55 à 64 ans. Les raisons de cet état de fait comprennent la nature changeante du travail — les emplois dans l'économie à la demande comprennent rarement des pensions —, ainsi que des tendances à repousser ou à phaser la retraite, moins de régimes à prestations déterminées (PD), particulièrement dans le secteur privé, et les niveaux d'endettement accrus des ménages. Le taux d'épargne des ménages a plongé, alors que leur ratio de la dette au revenu a grimpé en flèche à 173%.

Le pourcentage d'employés du secteur public qui a des régimes à PD a baissé d'environ 4% au cours des 20 dernières années, alors que le nombre de régimes de retraite à PD dans le secteur privé a chuté de 21,9% en 1997 à 9,2% en 2017, car de nombreux employeurs sont

passés à des régimes à cotisations déterminées, mettant les risques d'investissement sur les épaules des employés. Deux tiers des Canadiens ne participent pas à un régime de retraite en milieu de travail, et ces chiffres ne s'améliorent pas. De nombreuses personnes affirment que les gouvernements et les employeurs du secteur public devraient délaisser les régimes à PD, comme au Nouveau-Brunswick où le gouvernement provincial a converti les pensions du secteur public à des régimes à «risque partagé». D'autres provinces, comme la Nouvelle-Écosse et le Manitoba, envisagent d'apporter des changements similaires.

Nous constaterons probablement bientôt l'incidence de ces changements aux régimes de retraite. Les ralentissements des marchés causés par la dégringolade du prix du pétrole et par les craintes entourant la COVID-19 élimineront probablement l'indexation et réduiront les pensions des gens ayant des régimes de retraite à prestations cibles.

Le cas échéant, à quoi ressembleront les pensions et la retraite au Canada dans quelques dizaines d'années? On peut affirmer sans l'ombre d'un doute que la retraite, telle que nous la connaissons aujourd'hui, changera considérablement.

Des changements au Régime de pensions du Canada (RPC) et à la Sécurité de la vieillesse (SV) sont probables. Les prévisions indiquent que le RPC est durable pour au moins 75 ans et qu'il est structuré de façon à résister à d'importants ralentissements des marchés à long terme, mais il représentera une plus grande proportion de l'épargne-retraite des personnes et pourrait devoir être augmenté. La SV coûte déjà 48 milliards de dollars et ce coût devrait augmenter à 108 milliards de dollars d'ici 2030, représentant une énorme partie du produit intérieur brut (PIB). Les gouvernements réévalueront probablement l'âge d'admissibilité à ce programme financé à l'aide des impôts, comme le gouvernement Harper l'a fait en 2012.

Dans les années à venir, particulièrement avec les pressions actuelles sur les marchés causées par

la COVID-19 et les changements économiques inévitables auxquels nous faisons face en raison du changement climatique, les régimes à PD pourraient être en voie d'extinction dans le secteur privé. Il est possible que certains gouvernements cèdent aussi aux pressions financières et publiques et retirent les régimes à PD à leurs employés. Les Canadiens devront travailler plus longtemps et plusieurs pourraient ne pas être du tout en mesure de prendre une retraite.

Cette perspective lugubre se reflète dans les commentaires de certaines personnes âgées de 30 à 50 ans lorsqu'on leur demande leur avis sur la retraite. Les commentaires allaient de «Je vais travailler jusqu'à ma mort» à «Liberté 75».

Même si l'avenir est incertain, certaines innovations en matière de pension permettent d'inverser cette tendance. Le Régime de retraite des collègues d'arts appliqués et de technologie (CAAT) et l'OPTrust du Syndicat des employées et employés de la fonction publique de l'Ontario (SEFPO) ont créé de nouvelles options pour accroître le nombre de personnes qui ont accès aux prestations déterminées. Le CAAT a créé DBplus, qui est offert aux sociétés à but non lucratif et de l'ensemble des secteurs publics, ainsi que du secteur privé qui n'ont pas de régime de retraite en milieu de travail et qui désirent avoir un régime de retraite à PD bien géré de multiples employeurs ou passer de leur régime existant à celui-ci. OPTrust a créé «OPTrust Select», qui a ouvert son modèle cocommandité/à employeurs multiples à des lieux de travail allant des organisations artistiques et culturelles aux garderies, en passant par des associations sportives et des installations récréatives, sans oublier des fournisseurs de services sociaux et de santé.

Il est à souhaiter que d'autres organisations soient inspirées et continuent d'innover, garantissant ainsi que plus de Canadiens aient accès à un revenu de retraite prévisible et stable pour le reste de leur vie. ■

Patrick Imbeau est agent des politiques et de la défense des intérêts à l'Association nationale des retraités fédéraux.

DÉFENSE DES INTÉRÊTS EN ACTION

Une défense des intérêts active, MAIS À DISTANCE

La pandémie a modifié nos démarches de défense des intérêts, mais elle ne change pas l'importance de vos priorités, pour nous.



Photo : Adam Scott/Bureau du premier ministre

Le premier ministre Justin Trudeau lors d'une de ses conférences de presse quotidiennes sur la COVID-19 devant Rideau Cottage, sa résidence officielle.

SAYWARD MONTAGUE

La pandémie du coronavirus a bouleversé les habitudes et les attentes, tout en compliquant les activités les plus simples, mais elle n'a pas modifié l'importance que nous accordons à vos priorités.

De la sécurité du revenu de la retraite et d'une stratégie nationale pour les aînés à l'assurance-médicaments et au bien-être des vétérans, la pandémie de la COVID-19 a fait ressortir l'importance de nos quatre priorités de défense des intérêts et les lacunes en matière de santé et de soins aux aînés.

«Au départ, notre priorité était d'aider nos bénévoles et nos membres à comprendre les impacts immédiats sur leur santé et leurs prestations, et d'aider les membres qui voyageaient à s'y retrouver par rapport à leur assurance voyage», explique Simon Coakeley, directeur général de l'Association. «Depuis l'éclosion de la COVID-19, nous avons été en contact étroit avec le gouvernement. Tout en veillant à la distanciation sociale raisonnable, nous avons rencontré la ministre des Aînés Deb Schulte par voie virtuelle et discuté des besoins les plus urgents de nos membres — et nous sommes restés en contact tout au long de la pandémie, au fur et à mesure de l'évolution des impacts et des besoins».

Au départ, les membres s'inquiétaient des changements de directives aux pharmacies sur la délivrance des médicaments sur ordonnance, qui ont entraîné une augmentation des dépenses personnelles. Ils se demandaient également si les retraités ayant un revenu d'emploi touché par la COVID-19 étaient admissibles à la Prestation canadienne d'urgence (PCU). Ils se préoccupaient de l'impact de la prolongation du délai de production des déclarations de revenus sur l'admissibilité à la sécurité de la vieillesse (SV) et au supplément de revenu garanti (SRG), ainsi que des mesures fédérales visant à protéger les retraités qui subissent déjà des pertes sur leurs investissements dans des REER et des FERR.

Le président de l'Association, Jean-Guy Soulière, qui est également le représentant des pensionnés au Régime de soins de santé de la fonction publique (RSSFP), a travaillé en étroite collaboration avec les partenaires du RSSFP pour s'assurer que les participants au régime bénéficient de prestations de santé pour les aider tout au long de cette période difficile.

Et, comme le reste du Canada, nous avons constaté la situation catastrophique des établissements de soins de longue durée canadiens par les reportages des médias.

«La COVID-19 a mis en évidence des lacunes béantes dans les services de santé et de soins aux aînés», explique M. Soulière. «Si nous avions eu des cadres de travail nationaux, une planification des ressources et un financement solides, l'ampleur des tragédies qui se sont déroulées dans les établissements de soins de longue durée aurait pu être bien différente. Nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre que quelque chose comme cela se reproduise».

Les premières semaines et les premiers mois de la pandémie ont été consacrés à la gestion des changements immédiats, mais nous nous sommes également concentrés sur les effets à long terme projetés de la COVID-19. Même si cette pandémie n'est pas exactement sans précédent, le contexte économique et social dans lequel elle se déroule en fait une situation comportant de nombreuses incertitudes.

«Les prestations de santé et de soins dentaires de nos membres peuvent être touchées, mais il est encore trop tôt pour dire dès maintenant comment les régimes devront s'adapter pour garantir que

leurs participants reçoivent le soutien dont ils ont besoin et pour lequel ils versent des cotisations», poursuit M. Soulière.

En ce qui concerne les pensions, nous devrions tous nous préparer au paysage économique post-pandémique. Certains employeurs et régimes de retraite vont disparaître et beaucoup verront leurs économies personnelles chuter. Les gouvernements ont pris des engagements économiques importants qui entraîneront des déficits budgétaires.

Nous pouvons nous attendre à la «jalousie des pensions», car de nombreux Canadiens perdent leur emploi, risquent de perdre leur pension et subissent des pertes graves de leurs autres économies. Des pressions s'exerceront sur les gouvernements pour

.....
Quelle est la meilleure façon de s'assurer que votre pension, vos prestations et les autres priorités pour les aînés canadiens reçoivent l'attention nécessaire pendant le long cheminement vers le rétablissement de la COVID-19? Participer à www.retraitesfederaux.ca/Rayonnement338 dès aujourd'hui!

qu'ils fassent des économies, et les régimes de retraite du secteur public fédéral pourraient se trouver à nouveau dans la mire de coupes budgétaires. Il sera important de rester vigilant, de se rappeler que les pensions sont structurées pour durer et qu'il y aura de bonnes et de mauvaises années. La sécurité du revenu de la retraite n'est pas un nivellement par le bas, mais une garantie que tous les Canadiens méritent.

Adapter Rayonnement 338 à la «nouvelle normalité»

Dans notre dernier numéro, vous avez lu un article sur Rayonnement 338, notre projet de réseaux de défense des intérêts dans chaque circonscription pour veiller à ce que chaque député en exercice connaisse nos enjeux et nos priorités. Les membres de Retraités fédéraux ont répondu à l'appel, et Rayonnement 338 est en pleine expansion.

Avec les règles de distanciation sociale en vigueur (au moment de l'impression) et qui devraient se maintenir dans un avenir prévisible, et la mobilisation de certains ministères fédéraux clés pour l'intervention du pays en réponse à la COVID-19, les activités de rayonnement auprès des députés ont été

réduites. Mais nous adaptons nos méthodes de défense des intérêts et nous désirons toujours que nos membres y prennent part.

À quoi ressemble la défense des intérêts de la société à distance? À un rassemblement, sur un écran d'ordinateur ou par conférence téléphonique!

Au moment où nos membres reçoivent ce numéro de Sage, MM. Soulière et Coakeley sont en train de «zoomer» dans une série de journées de lobbying virtuel, en communiquant virtuellement avec des parlementaires pour faire avancer vos priorités et vos appels de changements des politiques, afin de garantir que nos membres et les aînés canadiens se remettent des conséquences de la COVID-19. Au cours des prochains mois, nous présenterons à notre réseau Rayonnement 338 des outils pour qu'il continue à avoir un impact durable sur la sécurité du revenu de retraite et des soins de santé de nos membres, ainsi que sur les politiques publiques touchant les aînés canadiens. ■

.....
Sayward Montague est la directrice de la défense des intérêts à l'Association nationale des retraités fédéraux.



Vous déménagez ?

N'OUBLIEZ PAS VOS AVANTAGES EN MATIÈRE DE DÉMÉNAGEMENT ET D'IMMOBILIER, À TITRE DE MEMBRE DE RETRAITÉS FÉDÉRAUX.

Une récompense monétaire : sur vos achats et ventes de biens immobiliers lorsqu'ils sont coordonnés par le programme conclu entre Retraités fédéraux et RSG.

Un coordination professionnelle : souvent pour un total inférieur à celui du devis sur les services de déménagement, et avec des chauffeurs et des équipes de premier ordre.

Une vérification de facture gratuite : avant de payer votre facture de déménagement.



Le groupe de relogement RSG
 PROFESSIONNEL. PERSONNEL. IMMOBILIER ET DÉMÉNAGEMENT.

Pour en savoir plus, téléphonez-nous sans tarder...

1-866-865-5504
relocationservicesgroup.com

LE COIN DES VÉTÉRANS

Les Forces armées canadiennes veulent que la transition au civil soit bien réussie.

GORD MCINTOSH

Il n'est pas surprenant que le site Web du Groupe de transition des Forces armées canadiennes (GT FAC) contienne une feuille de route. Comme les vétérans vous le confirmeront, la transition vers la vie civile peut être difficile.

Mais cette feuille de route est différente. En plus de présenter les services offerts et la manière dont ils ont été améliorés, elle explique également la manière dont le GT FAC entend continuer à s'améliorer. Ces aspirations semblent assez ambitieuses.

Le GT FAC a été créé en décembre 2018 pour remplacer l'Unité interarmées de soutien au personnel (UISP).

«La vraie mesure d'une armée est la façon dont elle traite [les familles de] ceux qui sont tombés au combat et les blessés», avait alors déclaré le chef d'état-major de la défense, le général Jonathan Vance. «Nous n'avons pas droit à l'échec.»

Le brigadier général Mark Misener, qui est le commandant fondateur du groupe, a trois buts. Il veut améliorer en permanence les soins et le soutien aux membres malades et blessés des FAC, à leurs familles et aux familles des militaires tombés au combat; mettre en œuvre une expérience de transition renouvelée et améliorée et accroître la capacité du GT FAC et l'intégration des partenaires.

Selon le bgén Misener, même si beaucoup a déjà été fait, cela demeure un travail en évolution.

Par exemple, les 32 centres de transition de l'UISP sont toujours en place au pays, mais le GT FAC dispose d'une structure actualisée et de plus de ressources.

«Que vous soyez un membre malade ou blessé, un membre de la famille, un membre de la famille d'un militaire tombé au combat ou d'un membre qui envisage une transition, [vous] passerez par la même porte pour recevoir des services», explique le bgén Misener. «Nous essayons de créer ce guichet unique».

La feuille de route indique que le guichet unique sera pleinement opérationnel d'ici 2025.

Le bgén Misener explique qu'on peut diviser les membres en transition en trois groupes. Un tiers d'entre eux vivent des difficultés ou, dans certains cas, «une épreuve très difficile»; un autre tiers est agnostique ou ambivalent par rapport à l'expérience et un dernier tiers «trouve cela facile». Les aptitudes à la vie quotidienne et la préparation à l'avenir prennent de l'importance.

Et, avant de quitter l'armée, les membres doivent réfléchir à leur groupe de soutien, au logement, à la santé et aux finances. «Nous devons commencer à tenir ce langage bien plus tôt», estime le bgén Misener.

En outre, il existe de nouveaux outils en ligne, notamment un portail de transition de carrière sur *Canada.ca*, qui rassemble des informations et des ressources en ligne des Forces, d'Anciens Combattants Canada et de partenaires, comme la formation du Service de préparation à une seconde carrière. La publication *Mon guide de transition de la vie militaire à la vie civile* est une référence pour les membres et les familles qui souhaitent obtenir des informations sur le soutien et les services disponibles. De plus, l'application «Ma transition» est maintenant disponible pour téléchargement sur l'App Store d'Apple et Google Play et une formation de transition améliorée est disponible pour tous ceux qui quittent le service militaire.

La base des Forces canadiennes de Borden offre aussi un essai de transition. Selon le colonel Kevin Cameron, commandant adjoint du groupe de transition, l'essai porte sur la



Le chef d'état-major, le général Jonathan Vance, dit que le ministère n'a «pas droit à l'échec» en matière de transition.

transition, et pas nécessairement sur le départ des Forces. Parfois, les membres ne souhaitent qu'un changement de responsabilités. Ou, pour ceux qui quittent les FAC pour un emploi civil, pourquoi ne pas participer à l'une des réserves?

La formation et le perfectionnement des membres des Forces ont exigé des investissements considérables, d'où la possibilité de faire la transition tout en restant dans l'armée.

«On leur présente des options qu'ils n'ont pas envisagées», enchaîne le col Cameron.

Quarante pour cent des 140 membres qui ont fait l'essai à Borden ne savaient pas qu'ils pouvaient soit changer, tout en restant dans l'armée, soit partir, tout en gardant un lien en faisant partie d'une des réserves.

Le bgén Misener précise que tous les membres devraient savoir que la transition se prépare. Si les finances d'un membre ne sont pas en bon état pendant qu'il est dans les Forces, elles seront un problème après la transition.

«Nous ne pouvons pas le faire à leur place», dit-il.

Mais ce que le GT FAC peut faire, par contre, est d'offrir un éventail de service plus étendu aux membres, selon le bgén Misener.

«Pour ce qui est de la transition, je veux que chaque membre et sa famille soient informés, préparés et habilités.» ■

L'ÉCOSSE ET L'IRLANDE, *terres de légendes*

Vivement la fin des restrictions de voyage pour redécouvrir ces lieux baignés d'histoire.

Aller en Irlande et en Écosse, c'est découvrir un monde inoubliable. Avec ses panoramas verdoyants époustouflants et sa variété de spiritueux délectables, la région promet un véritable voyage des sens et une multitude de souvenirs délicieux.

Partez à la découverte d'une contrée féerique, offrant de nombreux points de vue sur la beauté sauvage de collines arrondies et d'escarpements bordant le littoral, comme les célèbres falaises de Moher en Irlande ou la pittoresque région des Highlands de l'Écosse. Vivez des expériences mémorables en donnant un baiser à la célèbre pierre de Blarney ou en scrutant les eaux sombres du Loch Ness, dans l'espoir d'y apercevoir son serpent légendaire. En parcourant la région, arrêtez-vous pour explorer ses châteaux médiévaux et en apprendre davantage sur l'histoire fascinante des civilisations anciennes qui l'ont habité.

L'Irlande et l'Écosse sont reconnues pour la beauté spectaculaire de leurs campagnes verdoyantes, tout en offrant également une vie urbaine trépidante et bourdonnante d'attraits culturels. À Dublin, vous pourrez explorer les lieux de culte comme la fameuse cathédrale St. Patrick, ou vous rendre au Trinity College pour admirer le *Livre de Kells*, un manuscrit médiéval. À Édimbourg, une panoplie d'activités palpitantes vous attendent, comme l'impressionnant dédale de voûtes souterraines qui s'étendent sous la ville, ou l'imposant château d'Édimbourg où se trouvent les joyaux de la couronne écossaise.

Si l'écho du passé se fait encore entendre dans ces capitales animées, celles-ci regorgent aussi d'attraits plus contemporains. À Dublin, les adeptes de magasinage aimeront déambuler le long de la rue Grafton, réputée pour ses boutiques et ses petites échoppes artisanales, où dénicher quelques cadeaux inédits à offrir ou à se réserver, en souvenir de ce séjour. En Irlande, il convient d'en apprendre davantage

sur l'histoire et les méthodes de fabrication de la fameuse bière Guinness et du réputé whisky Jameson, avant d'en faire la dégustation lors de visites guidées à la brasserie Guinness Storehouse et à la distillerie Jameson, à Dublin.

Vous pourrez aussi apprécier ces boissons typiques en visitant l'un des nombreux pubs de la ville, un incontournable à Dublin. La capitale propose une vie nocturne bien remplie. Vous n'oublierez pas votre visite au quartier Temple Bar, nommé en l'honneur du célèbre bar du même nom, avec sa multitude de pubs et de restaurants animés, où se côtoient plaisirs gourmands et musique en direct.

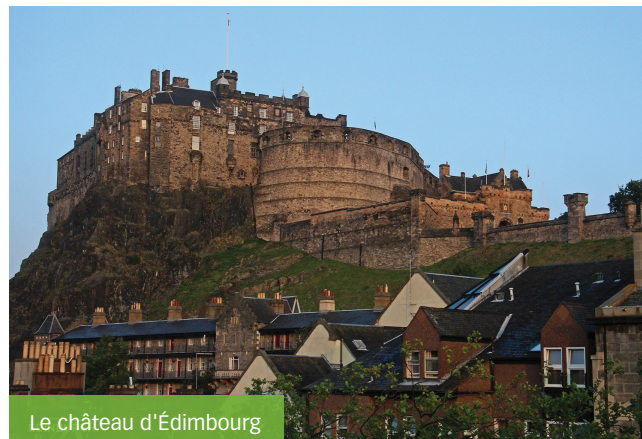
Les passionnés d'art et de culture adoreront faire une escapade dans la ville d'Édimbourg où les galeries d'art et les musées abondent, tout comme des établissements de haute gastronomie. Par ailleurs, vous ne voudrez pas manquer le carrousel militaire Royal Edinburgh Military Tattoo, une importante cérémonie des forces armées s'y déroulant uniquement au

mois d'août. À l'ombre de l'imposant château d'Édimbourg et sous un ciel où se croisent feux d'artifice et jeux de lumière, des fanfares militaires de partout dans le monde défilent au rythme de ce captivant manège reconnu mondialement.

Mais un séjour en Écosse et en Irlande ne serait pas complet sans goûter leurs délices culinaires. En Écosse, essayez le haggis, un pouding salé traditionnel fait de panse de brebis, de suif, d'oignon, d'avoine et d'épices. Il s'agit d'un plat écossais typique et emblématique. En Irlande, ne manquez surtout pas de goûter au fameux ragoût irlandais, un repas consistant à souhait composé de pommes de terre, de carottes et de viande.

Lors de votre prochain voyage vers l'une ou l'autre de ces destinations européennes, pourquoi ne pas rehausser votre repas en dégustant une bière Guinness ou en savourant un bon whisky? D'ici là, levons nos verres à la santé de vos pérégrinations futures en Écosse et en Irlande. *Sláinte!* ■

Article présenté à titre gracieux par Collette, un partenaire privilégié de l'Association nationale des retraités fédéraux. Pour plus de renseignements sur votre prochaine escapade, allez à gocollette.com/en-ca/nafr-fr.



Le château d'Édimbourg



La brasserie Guinness

COMMUNIQUER PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19

Johnson Assurance s'est adaptée rapidement, pour garantir la sécurité des voyageurs en ces temps sans précédent.



Le président de Johnson Assurance, Ken Bennett, en train de former des employés de sa compagnie.

Lorsque l'avis aux voyageurs du gouvernement fédéral a été diffusé tard le vendredi 13 mars, la réalité de la pandémie du coronavirus était sur le point d'affecter la vie de la population canadienne de manière inimaginable.

C'est pendant cette période d'incertitude que Johnson Assurance a demandé aux titulaires de polices d'assurance qui voyageaient de rentrer chez eux. Le lundi 16 mars, Johnson a envoyé un courriel à 80% de ses titulaires de police MEDOC, leur rappelant qu'ils avaient 10 jours pour revenir au pays en raison de l'avis aux voyageurs émis par le gouvernement du Canada. Certains en ont éprouvé de la frustration, d'autant que d'autres assureurs offraient encore une couverture.

«La pandémie et les avis aux voyageurs qui en ont découlé ont imposé un stress important à notre clientèle et à nos activités», indique Ken Bennett, président de Johnson. «Mais en tant qu'entreprise, notre priorité absolue est la sécurité de nos clients et nous nous sommes efforcés de faire en sorte que ceux qui voyageaient à l'étranger rentrent chez eux en toute sécurité».

Lorsqu'on lui a demandé ce que Johnson Assurance avait fait de bien en réagissant à l'avis du gouvernement qui demandait aux Canadiens voyageant à l'étranger de rentrer chez eux le plus rapidement possible, M. Bennett avait plusieurs réponses.

Premièrement, les priorités de la compagnie étaient judicieuses, car son objectif, en envoyant une lettre à ses clients titulaires d'une assurance

voyage MEDOC leur conseillant de rentrer chez eux, était de maintenir la santé des membres au premier rang. Il estime également que sa compagnie avait bien communiqué les changements au sein des canaux numériques et qu'elle avait fait du bon travail en les mettant en place, en répondant aux questions sur la couverture et en se montrant flexible pour les personnes qui se trouvaient dans des circonstances exceptionnelles. Enfin, son équipe a fait preuve d'efficacité dans la mise en place de la procédure à suivre pour les personnes réclamant des frais d'interruption de voyage.

«Le monde entier est devenu un avis aux voyageurs», déclare Jeff Wolfson, gestionnaire du recrutement et des services aux membres de l'Association nationale des retraités fédéraux. «Si vous êtes à l'extérieur du pays et qu'un avis est émis, la police MEDOC comprend une clause qui vous oblige à rentrer chez vous dans les 10 jours suivant l'émission de l'avis aux voyageurs par le gouvernement, sous peine de perdre votre couverture. Mais Johnson aurait pu être plus rapide pour informer ses clients, car les détails de la situation changeaient très fréquemment.»

M. Bennett reconnaît qu'il y a eu confusion sur ce que les clients ont perçu comme étant de la rigidité de la part de la compagnie, mais Johnson a ainsi pu tenir compte de circonstances atténuantes comme celles qui mettraient en danger la vie d'un membre ou l'incapacité à revenir au pays.

«Nous sommes très vite passés à une analyse au cas par cas», précise M. Bennett. «Chaque cas est différent, et nous avons examiné individuellement. Si les médecins d'une personne disaient qu'un voyage n'était pas sûr pour elle à ce moment-là, nous faisons une exception. Je suis fier de la façon dont nous avons réagi. C'était dans l'intérêt supérieur du membre.»

Johnson a publié des FAQ sur son site Web et a reçu un nombre sans précédent d'appels des *snowbirds*, qui s'inquiétaient de ne pas pouvoir revenir à temps ou ne voulaient pas rentrer plus tôt. En 2020, pour la période de janvier à avril, Johnson a reçu 176% d'appels de plus qu'en 2019. Au cours de la même période, le volume des courriels a augmenté de 207%.

«La portion de la police relative à l'interruption de voyage était importante», souligne M. Bennett. «Il fallait l'expliquer rapidement. De toute notre histoire, nous n'avons jamais eu autant d'appels. Nous avons prêté le personnel de l'assurance automobile et habitation à MEDOC, pour nous assurer que chaque personne disponible puisse parler aux membres de Retraités fédéraux. Pour nous, cela a été un moment de vérité.»

Les indemnités d'interruption de voyage couvraient des dépenses comme les frais de changement de compagnie aérienne, les différences de prix des vols, les frais d'hébergement non transférables — «la plupart des frais non remboursables qui entrent en jeu lorsque les gens raccourcissent leur voyage», explique M. Bennett.

Mike Walters, un membre de l'Association, et son épouse Brenda, recevront cette indemnisation. Alors qu'ils passaient le mois de mars à Ixtapa, au Mexique, M. Walters a réalisé qu'il avait besoin d'un médecin le 16 mars. Il lui a été impossible de joindre Johnson, parce que d'autres membres appelaient la compagnie au sujet de la date limite du 23 mars pour rentrer au Canada. Il a fini par contacter un médecin local et a payé de sa poche un rendez-vous et deux ordonnances. Ensuite, le couple a décidé de changer la date de son vol de retour, qui était le 2 avril. Les seuls vols restants étaient en première classe pour un prix de 1265 \$ l'aller simple pour chacun d'entre eux. Il savait que Johnson couvrirait les frais, mais il s'inquiétait de recevoir sa demande de remboursement dans les dix jours, car il prévoyait d'autres problèmes pour présenter sa réclamation. Johnson a annulé ce délai et a fait de M. Walters un client des plus satisfaits.

Lorsqu'ils ont reçu un rappel de rentrer chez eux parce que leur couverture se terminait le 23 mars, Ray Moschuk et sa femme se trouvaient à Scottsdale, en Arizona. Ils ont obtenu un crédit pour leur vol de retour à la fin du mois d'avril et ont effectué une nouvelle réservation pour le 21 mars. Mais, le 3 avril, ils ont remarqué qu'ils payaient encore leur assurance voyage, après qu'on leur ait dit qu'elle ne les couvrait plus pour les frais médicaux à l'étranger à partir du 23 mars.

«J'ai dit qu'on ne pouvait pas avoir le beurre et l'argent du beurre», se souvient Moschuk. Toutefois, l'assurance voyage est toujours en vigueur et peut être utilisée pour couvrir les coûts de voyages supplémentaires annulés, comme leur voyage en Croatie prévu pour juin. Après avoir passé plusieurs appels, ils paient maintenant des primes réduites et pourraient toujours bénéficier d'une couverture à l'extérieur du pays, lorsque les interdictions seront levées.



Les membres Mike et Brenda Walters ont été pris à Ixtapa, au Mexique, lorsqu'ils ont dû modifier leurs plans.



Lorsqu'ils ont appris qu'ils devaient rentrer chez eux, Ray Moschuk et son épouse étaient à Scottsdale, en Arizona.

«Nous sommes très heureux de la façon dont les choses ont fonctionné pour nous», a déclaré M. Moschuk, même s'il se plaint d'avoir été «une balle de ping-pong» entre les fournisseurs — Johnson, Sun Life, Allianz Global et Global Excel —, lorsqu'il s'est cassé le pied en janvier. En avril, il attendait toujours le remboursement d'une facture qu'il avait dû payer lui-même. «Mais nous avons bon espoir que cela sera aussi résolu», a-t-il déclaré.

M. Wolfson souligne que Johnson a travaillé pendant la fin de semaine pour rédiger des déclarations numériques et des courriels pour les membres de l'Association. En tenant compte qu'il a fallu trois jours avant que Johnson n'envoie des courriels aux clients, le nombre de plaintes reçues par l'Association a été relativement faible. «Nous avons plus de 90 000 membres qui ont une assurance MEDOC et nous avons reçu environ 200 plaintes», enchaîne-t-il.

Un nombre record de réclamations est en cours de traitement, plus de 310% de plus, en 2020, que pour la même période en 2019.

Pour en revenir à Johnson, M. Bennett évoque les difficultés qui survenaient parce que «tout allait si vite. Le volume d'appels était éprouvant, tout comme le fait d'essayer de communiquer avec les clients alors que vous avez un volume d'appels historique».



Le président de Johnson Assurance, Ken Bennett, est fier de la réaction de sa compagnie dès les premiers jours de la crise de la COVID-19.

Pour ce qui est de l'avenir, il veut s'assurer que ses clients renouvellent leur assurance et que le prix du produit est adéquat.

«C'est encore une période très difficile, mais les gens voudront à nouveau voyager», a-t-il déclaré.

La compagnie offre un rabais automatique de 10% sur les primes d'assurance automobile pour les mois d'avril, mai et juin et elle reporte les paiements lorsque les clients ont du mal à les effectuer. Elle a également supprimé les frais de chèques sans provision pour ceux qui ont eu cette mésaventure et, dans le cas de l'assurance habitation, a étendu la couverture aux télétravailleurs, sans frais supplémentaires.

Dans l'ensemble, M. Bennett est satisfait de la réponse de Johnson.

«MEDOC s'en est très bien tiré», conclut-il. «Nous allons continuer à en apprendre les uns sur les autres. À bien des égards, je pense que nous allons être encore plus forts.» ■

Article publié à titre gracieux par **Johnson Inc.** («Johnson»). Johnson est un intermédiaire d'assurance spécialisé dans les assurances habitation, automobile et voyage, ainsi que dans les avantages sociaux. Pour de plus amples renseignements à propos de Johnson, visitez www.johnson.ca (les résidents du Québec peuvent visiter le site www.johnson.ca/quebec).

DERNIÈRES NOUVELLES

Nouvelle-Écosse solidaire

L'Association nationale des retraités fédéraux présente ses sincères condoléances aux familles et amis des personnes assassinées lors de la tuerie de Portapique (N.-É.) en avril dernier.

« Nos pensées et nos prières vont à toutes les victimes et à leurs familles, et en particulier à la famille, aux amis et aux collègues de l'agente de la GRC Heidi Stevenson, qui a donné sa vie en essayant de protéger les autres et en respectant la devise *Maintiens le Droit*. »

« Consacrer sa vie et sa carrière à servir l'intérêt public et à protéger la population canadienne du danger, même au prix du sacrifice ultime, est l'une des vocations les plus nobles qui soient. De concert avec les 15 000 retraités de la GRC qui sont membres de notre Association, nous condamnons toute violence armée au Canada avec la plus grande vigueur. »



Photo : Nova Scotia RCMP

L'agente de la GRC Heidi Stevenson

Centre d'information de Retraités fédéraux sur la COVID-19

Pour aider les membres à s'y retrouver dans le barrage d'information créé par la crise de la COVID-19, Retraités fédéraux a créé une section spéciale sur son site Web. Tout en conseillant à nos membres de suivre les conseils du gouvernement du Canada, ainsi que des autorités sanitaires provinciales et locales, nous les invitons à consulter retraitesfederaux.ca/lecoronavirus pour obtenir des informations qui les touchent particulièrement, comme les mises à jour sur les partenaires privilégiés, les annulations des événements des sections et les liens vers les mises à jour du Régime de soins de santé de la fonction publique.

Félicitations à Yves Bouchard!

La Section de Québec est fière d'annoncer qu'Yves Bouchard, qui est membre de son conseil d'administration, a reçu la Médaille du souverain pour les bénévoles pour l'année 2019. Cette distinction nationale rend hommage aux bénévoles qui ont apporté une contribution importante et continue au Canada et à l'étranger. « C'est un honneur de recevoir une telle reconnaissance. Le bénévolat a toujours fait partie de ma vie », souligne M. Bouchard.

Emplois pour le Recensement de 2021

L'équipe du Recensement de 2021 se prépare déjà. Statistique Canada embauchera environ 1 000 personnes, partout au pays. Pour consulter les offres d'emploi, visitez census.gc.ca/jobs-emplois-fra.htm. Statistique Canada embauchera plus de 30 000 personnes en vue de pourvoir des postes d'agent recenseur



Le lauréat Yves Bouchard

et de chef d'équipe partout au Canada. Le ministère recevra les demandes à compter du 30 novembre 2020.

Appel au sujet des courriels

Pour naviguer dans le nouveau paysage de la vie pendant la pandémie du coronavirus, la communication par courriel est essentielle. Retraités fédéraux a rapidement adapté ses activités de communication, pour s'assurer d'informer ses membres avec des renseignements précis et portant sur les sujets les plus importants pour eux. Il y a deux façons faciles d'ajouter votre nom à notre liste d'envoi.

1. Visitez notre page de soumission des courriels, à retraitesfederaux.ca/capture-courriel, entrez votre numéro de membre (imprimé sur la page couverture de votre magazine *Sage*), votre numéro de téléphone et votre adresse de courriel; ou



2. Appelez notre ligne de service au 1-866-490-8532, indiquez votre numéro de membre (imprimé sur la couverture de votre magazine *Sage*), confirmez votre numéro de téléphone et donnez-nous votre adresse de courriel.

Et les gagnants sont...

Merci à toutes les personnes qui ont participé à notre sondage sur l'engagement des membres en 2020. Nous avons organisé un tirage au sort pour elles, avec des prix de 20 cartes-cadeaux de 20\$ et un grand prix d'une carte-cadeau de 2020\$. Félicitations aux personnes ayant eu la chance de gagner!

Grand prix

Gerald Leahy

Carte-cadeau de 20\$

André Boudreau	Brian Weldon
Robert Valcourt	Wayne Kramble
R. C. Cochran	William Dixon
Linda Dexter	Debbie Deleavey
Karen Pemble	Yves Thibault
Diane Diotte	Kaarina McGivney
Jérôme Lapierre	Kevin Delaney
Michael Crook	Solange St-Amand
James Day	Martin Chisholm
Ricci Crews	Douglas Curliss



Le gagnant du grand prix, Gerald Leahy

Information sur vos régimes de retraite et d'assurance collective

Veiller à ce que les fonctionnaires fédéraux en poste et à la retraite bénéficient du soutien nécessaire pendant la pandémie de la COVID-19 est très important. Pour cette raison, le gouvernement du Canada s'efforce de garantir que les services liés aux pensions et à l'assurance collective sont disponibles pour les membres. Cela inclut un service sans interruption, ainsi qu'une flexibilité qui peut aider les participants au régime et leurs personnes à charge admissibles à obtenir des prestations pendant en ces temps sans précédent.

Pour connaître les nouveaux changements et les mises à jour importants sur vos régimes de retraite et de prestations, consultez Canada.ca/pension-avantages.

Étude sur l'adaptation des aînés à la COVID-19

L'étude canadienne sur l'adaptation à la COVID-19 recrute des adultes âgés de 55 ans et plus à remplir un sondage en ligne pour une étude sur la santé mentale et le mieux-être. Menée par des chercheuses du Women's College Hospital de Toronto, en collaboration avec des chercheuses de l'Université du Manitoba et de l'Université de la Colombie-Britannique, l'étude pourrait présenter de l'intérêt pour nos membres qui aimeraient participer à la recherche pendant la pandémie. Pour en savoir plus, visitez <https://bit.ly/2SBoCKV>.

Sage, plus écolo que vous ne le pensez



Des lecteurs de *Sage* ont récemment exprimé leur inquiétude sur

l'utilisation de plastique dans le polyéthylène qui sert à ensacher les rapports des sections avec leurs magazines. Soyez assurés que le papier utilisé pour

imprimer le magazine et les rapports des sections, ainsi que le plastique utilisé pour ensacher les rapports des sections, sont recyclables. Le papier que nous utilisons pour le magazine *Sage* est certifié par le Forest Stewardship Council® (FSC®), ce qui signifie qu'il a été fabriqué à partir d'un mélange de fibres vierges certifiées FSC et/ou de matériaux recyclés, et qu'il a été acheté auprès de sources responsables qui respectent les normes environnementales et sociales strictes du FSC. Plus de la moitié de nos membres veulent que nous communiquions avec eux uniquement par documents imprimés, et le magazine *Sage* est notre principal outil de communication. Le changement climatique et les solutions de recyclage importent à nos membres. Nous continuerons d'étudier des solutions plus écologiques pour répondre aux besoins de nos membres.

Semaine nationale de la fonction publique

Comme la Semaine nationale de la fonction publique aura lieu du 14 au 20 juin, Retraités fédéraux aimerait rendre hommage à l'héroïsme en coulisse des personnes qui offrent les programmes et les services qui appuient le travail du gouvernement du Canada et les besoins de la population canadienne au quotidien. Nous aimerions également remercier nos membres, pour leur engagement envers l'excellence dans la fonction publique.

Bourses d'études de Johnson

Le partenaire de longue date de l'Association Johnson Assurance accepte maintenant les demandes pour ses bourses d'études 2020. Si vous êtes membre de l'Association nationale des retraités fédéraux, votre enfant ou petit-enfant (élèves du secondaire seulement) pourrait être admissible à l'une des 50 bourses de 1000\$ chacune. Pour en savoir plus sur l'admissibilité et le processus de présentation d'une demande, visitez



www.johnson.ca/fr/bourses-detudes
ou composez le numéro sans frais
1-844-567-1237 Les formulaires de
demande remplis doivent être reçus
d'ici le 15 juillet 2020.

Aidons ceux qui aident au Canada

iii HealthPartners
PartenaireSanté Charities At Work
La philanthropie au travail

PartenaireSanté et ses 16 organismes caritatifs membres s'engagent à soutenir les Canadiens atteints d'une maladie chronique pendant la crise du coronavirus. Pour faire un don à leur plus récente campagne, allez à www.healthpartners.ca/aidons-ceux-qui-aident/.

Le Saskatchewanais Al Kildaw est honoré



Al Kildaw

Lors d'une cérémonie spéciale en avril dernier, Al Kildaw, ancien président de notre Section de Swift Current, a reçu la médaille du bénévolat de la Saskatchewan. La distinction récompense des personnes extraordinaires qui font vraiment une différence dans leur communauté en Saskatchewan. Membre de Retraités fédéraux depuis 1998, Al Kildaw a passé plus de 60 ans à faire du bénévolat dans sa communauté.

AAM DE 2020

La pandémie de coronavirus peut changer la façon dont Retraités fédéraux se réunit cette année, mais elle ne nous empêchera pas de nous rassembler pour traiter des affaires importantes de l'Association. Initialement prévue du 9 au 11 juin à Gatineau, au Québec, l'assemblée annuelle des membres de cette année aura désormais lieu sous forme virtuelle à la fin novembre ou au début décembre. Surveillez l'avis officiel dans l'édition d'automne de *Sage*, qui devrait commencer à arriver à votre domicile au début de septembre. ■

**Les maladies chroniques
ne s'arrêtent pas lors
d'une pandémie.**

Nous non plus.

L'appui des retraités fédéraux à PartenaireSanté et à nos 16 organismes caritatifs donne de l'espoir aux Canadiens touchés par les maladies chroniques et à leurs aidants naturels.

Faites un don - Aidons ceux qui aident
partenairesante.ca/aidons-ceux-qui-aident



iii HealthPartners
PartenaireSanté Charities At Work
La philanthropie au travail



VOTRE SECTION EN BREF

Pendant l'épidémie du coronavirus, Retraités fédéraux surveille l'état de la situation des événements prévus. Au moment de la rédaction, de nombreux événements d'été avaient été annulés ou reportés par les exécutifs des sections ou selon les instructions des autorités sanitaires locales. Pour connaître les mises à jour les plus récentes sur les événements, surveillez les courriels de votre section, visitez son site Web ou appelez le numéro de téléphone de votre section, qui figure dans cet annuaire. Vous pouvez également consulter la liste des annulations d'événements de votre section, à l'adresse retraitesfederaux.ca/reportes. Pour ajouter votre courriel à votre profil de membre, communiquez avec notre équipe des services aux membres au 613-745-2559, poste 300, ou sans frais au 1-855-304-4700. Elle sera heureuse d'être à votre service.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

BC01 CENTRE DE LA VALLÉE DU FRASER

C.P. 2202, succ. A
Abbotsford (C.-B.) V2T 3X8
778-344-6499
nafrbc1@yahoo.com

BC02 CHILLIWACK

9400, rue College
C.P. 463
Chilliwack (C.-B.) V2P 6J7
604-795-6011
nafrchwk@shaw.ca

BC03 DUNCAN ET DISTRICT

3110, rue Cook, unité 34
Chemainus (C.-B.) V0R 1K2
250-324-3211
duncanfederalretirees@gmail.com
federalretirees.ca

BC04 OUEST DE LA VALLÉE DU FRASER

C.P. 34141
COP carré Clover
Surrey (C.-B.) V3S 8C4
604-574-2939
retraitesfederaux.ca/
fraservalleywest
info@nafrfraservalleywest.ca

BC05 NANAIMO ET RÉGION

C. P. 485
Lantzville (C.-B.) V0R 2H0
250-248-2027
ashdown@shaw.ca

BC06 ÎLE DU NORD-JOHN FINN

C.P. 1420
Comox (C.-B.) V9M 7Z9
1-855-304-4700
info@nijf.ca

BC07 CENTRE DE L'OKANAGAN

C.P. 20186, COP Towne Centre
Kelowna (C.-B.) V1Y 9H2
250-712-6213 (RSVP)
info@federalretirees-kelowna.com

BC08 VANCOUVER

4445, rue Norfolk
Burnaby (C.-B.) V5G 0A7
604-681-4742
fsnavan@shaw.ca

BC09 VICTORIA-FRED WHITEHOUSE

A/s de la Légion royale
canadienne, filiale n° 292
411, ch. Gorge Est
Victoria (C.-B.) V8T 2W1
250-385-3393
federalretireesvictoria@shaw.ca

BC10 SUD DE L'OKANAGAN

696, rue Main
Penticton (C.-B.) V2A 5C8
250-493-6799
fedretirees@telus.net

BC11 NORD DE L'OKANAGAN

1514, 40^e Rue
Vernon (C.-B.) V1T 8J6
250-542-2268
fsna11@telus.net

BC12 KAMLOOPS

C.P. 1397, succ. Main
Kamloops (C.-B.) V2C 6L7
250-571-5007
kamloopsoffice@gmail.com

BC13 KOOTENAY

C.P. 74, succ. Main
Cranbrook (C.-B.) V1C 4H6
250-919-9348
fsnabc13@gmail.com

BC14 SIDNEY ET DISTRICT

C.P. 2607, succ. Main
Sidney (C.-B.) V8L 4C1
250-385-3393
federalretirees.sidneybc@gmail.com

BC15 PRINCE GEORGE

C.P. 2882, succ. B
Prince George (C.-B.) V2N 4T7
nafr@shaw.ca
retraitesfederaux.ca

ALBERTA

AB16 CALGARY ET DISTRICT

1133, 7^e Av. S.-O., unité 302
Calgary (Alb.) T2P 1B2
403-265-0773
retraitesfederaux.ca
nafrcgycy.ca

AB17 EDMONTON

C.P. 81009, parc McLeod
Edmonton (Alb.) T5Y 3A6
780-413-4687
1-855-376-2336
retraitesfederaux.ca/edmonton
edmonton@federalretirees.ca

AB18 SUD DE L'ALBERTA

Nord-Bridge Senior Centre
1904, 13^e Av. Nord
Lethbridge (Alb.) T1H 4W9
403-328-0801
nafr18@shaw.ca

AB19 RED DEER

C.P. 25016, COP Deer Park
Red Deer (Alb.) T4R 2M2
403-556-3581
reddeerfederalretireesass@gmail.com

AB20 MEDICINE HAT ET DISTRICT

C. P. 631 LCD1
Medicine Hat (Alb.) T1A 7G6
403-952-7110
fsna.ab20@gmail.com

AB21 BATTLE RIVER

17124, r^{te} Township 514
R.R. 2, Ryley (Alb.) T0B 4A0
780-663-2045
cvhyde@mcsnet.ca

AB92 LAKELAND

C.P. 1391, succ. Main
Cold Lake (Alb.) T9M 1P3
780-594-3961
louethel@telusplanet.net

SASKATCHEWAN

SK22 NORD-OUEST DE LA SASKATCHEWAN

161, cr. Riverbend
Battleford (Sask.) S0M 0E0
1-855-304-4700
tbg@sasktel.net

**SK23 MOOSE JAW**

A/s de Barry Young
93, cr. Daisy
Moose Jaw (Sask.) S6J 1C2
306-313-7978
nafrmj23@outlook.com

SK24 REGINA ET RÉGION

2001, rue Cornwall, unité 112
Regina (Sask.) S4P 3X9
306-359-3762
fsna@sasktel.net

SK25 SASKATOON ET RÉGION

C.P. 3063, succ. Main
Saskatoon (Sask.) S7K 3S9
306-374-5450
306-373-5812
saskatoon@federalretirees.ca

SK26 PRINCE ALBERT ET DISTRICT

C.P. 333, succ. Main
Prince Albert (Sask.) S6V 5R7
306-763-7973
306-314-5644
gents@sasktel.net

SK29 SWIFT CURRENT

847 Prom. Field
Swift Current (Sask.) S9H 4H8
306-773-5068
leyshon@sasktel.net

MANITOBA**MB30 OUEST DU MANITOBA**

311, av. Park E.
Brandon (Man.) R7A 7A4
federalretirees.ca/western-manitoba
nafrmb30@gmail.com

MB31 WINNIPEG ET DISTRICT

3336, av. Portage, unité 526
Winnipeg (Man.) R3K 2H9
204-989-2061
nafrwpg@mymts.net

MB32 CENTRE DU MANITOBA

163, cr. Wilkinson
Portage La Prairie (Man.) R1N 3R6
204-872-0505
colemankamphuis@gmail.com

MB91 EST DU MANITOBA

C.P. 219
Pinawa (Man.) R0E 1L0
204-753-8402
nafr-mb91@hotmail.com

ONTARIO**ON33 VALLÉE DE L'ALGONQUIN**

C. P. 1930
Deep River (Ont.) K0J 1P0
613-584-9210 (président)
613-584-3943
fsnaalgonquinvalley.com
avb.fed.retirees@gmail.com
avb.on33@gmail.com

ON34 PEEL-HALTON ET RÉGION

1235, ch. Trafalgar – Case 84018
Oakville (Ont.) L6H 5V7
905-599-6151
905-824-4853
federalretirees.ca/peel-halton
nafrtreasureron34@gmail.com

ON35 HURONIE

316, rue Bradford, unité 80
Barrie (Ont.) L4N 6S7
1-855-304-4700
on35.info@gmail.com

ON36 BLUEWATER

C.P. 263, succ. Main
Sarnia (Ont.) N7T 7H9
1-855-304-4700
retraitesfederaux.ca/bluewater
chawksworthnafr@gmail.com

ON37 HAMILTON ET RÉGION

14 ch. Highland Park
Dundas (Ont.) L9H 3L8
905-627-3827
hamilton@federalretirees.ca

ON38 KINGSTON ET DISTRICT

C.P. 1172
Kingston (Ont.) K7L 4Y8
866-729-3762
613-542-9832 (information)
federalretirees.ca
nafrkingston@gmail.com

ON39 KITCHENER-WATERLOO ET DISTRICT

110, ch. Manitou
Kitchener (Ont.) N2C 1L3
519-742-9031
retraitesfederaux.ca
fsna39@gmail.com

ON40 LONDON

865 ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
519-439-3762 (boîte vocale)
londonbranch@federalretirees.ca

ON41 PÉNINSULE DU NIAGARA

865, ch. Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
dave.br41sec@gmail.com

ON43 OTTAWA ET INTERNATIONAL

2285, boul. St-Laurent, unité B-2
Ottawa (Ont.) K1G 4Z5
613-737-2199
nafrottawa.com
info@nafrottawa.com

ON44 PETERBOROUGH ET RÉGION

C.P. 2216, succ. Main
Peterborough (Ont.) K9J 7Y4
705-599-9253
brunet.pierre@sympatico.ca

ON45 QUINTE

132, rue Pinnacle (Légion)
C. P. 20074
Belleville (Ont.) K8N 3A4
613-968-7212
fsnaon45@gmail.com

ON46 QUINTRENT

77, rue Campbell
Trenton (Ont.) K8V 3A2
613-394-4633
federalsupernet@bellnet.ca

ON47 TORONTO ET RÉGION

C.P. 65120 COP Chester
Toronto (Ont.) M4K 3Z2
416-463-4384
fsna@on.aibn.com

ON48 THUNDER BAY ET RÉGION

C.P. 29153 COP McIntyre Centre
Thunder Bay (Ont.) P7B 6P9
807-624-4274
nafrmb48@gmail.com

ON49 WINDSOR ET RÉGION

101, ch. Crystal Harbour
LaSalle (Ont.) N9J 3R6
519-970-9048
mcgovernsharon@rocketmail.com

ON50 MOYEN-NORD

C.P. 982, succ. Main
North Bay (Ont.) P1B 8K3
705-498-0570
nearnorth50@gmail.com

ON52 ALGOMA

8, rue Gravelle
Sault Ste Marie (Ont.) P6A 4Z6
705-946-0002
davischuck@yahoo.ca

ON53 VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

C.P. 20133
Perth (Ont.) K7H 3M6
1-855-304-4700
info@fsnaottawavalley.ca

ON54 CORNWALL ET DISTRICT

141, cr. Markell
Cornwall (Ont.) K6H 6X2
613-938-8265
federalretirees.cornwall@gmail.com

ON55 YORK

865, chemin Shefford
Ottawa (Ont.) K1J 1H9
1-855-304-4700 (général)
905-505-2079 (section)
federalretirees.york@gmail.com

ON56 HURON-NORD

34, cr. Highland
Capreol (Ont.) P0M 1H0
705-698-5895
federalretirees.ca
huronnorth56@gmail.com



QUÉBEC

QC57 QUÉBEC

660, 57^e rue O., unité 162
Québec (Qué.) G1H 7L8
418-527-2211
418-628-6793
www.anrf-sq.org

QC58 MONTRÉAL

1940, Boul. Henri-Bourassa E.,
unité 300
Montréal (Qué.) H2B 1S1
514-381-8824
anrfmontreal.ca
facebook.com/retraitesfederauxmtl
info@anrfmontreal.ca

QC59 CANTONS-DE-L'EST

1871 rue Galt O.
Sherbrooke (Qué.) J1K 1J5
819-829-1403
anrf_cantons@hotmail.com

QC60 OUTAOUAIS

331, Boul. de la Cité-des-Jeunes
unité 115
Gatineau (Qué.) J8Y 6T3
819-776-4128
admin@anrf-outaouais.ca

QC61 MAURICIE

C.P. 1231
Shawinigan (Qué.) G9P 4E8
819-375-3394
anrf-mauricie.adhesion@outlook.fr

QC93 HAUTE-YAMASKA

C.P. 25, succ. Bureau-Chef
Granby (Qué.) J2G 8E2
1-855-304-4700
haute-yamaska@retraitesfederaux.ca

NOUVEAU-BRUNSWICK

NB62 FREDERICTON ET DISTRICT

C.P. 30068 COP Prospect Plaza
Fredericton (N.-B.) E3B 0H8
506-451-2111
nafrfred.nb62@gmail.com
retraitesfederaux.ca/fredericton
facebook.com/branchnb62

NB63 MIRAMICHI

C.P. 614, succ. Main
Miramichi (N.-B.) E1V 3T7
1-855-304-4700
smithrd@nb.sympatico.ca

NB64 SUD-EST DU N.-B.

C.P. 1768, succ. Main
281, rue St George
Moncton (N.-B.) E1C 9X6
506-855-8349
506-386-5836
fnsnasenb64@gmail.com

NB65 BAIE DE FUNDY

C.P. 935, succ. Main
Saint John (N.-B.) E2L 4E3
506-849-2430
fсна65@gmail.com

NB67 HAUT DE LA VALLÉE

105, allée Lewis P. Fisher, unité 4
Woodstock (N.-B.) E7M 0G6
506-594-1194
gloglaw@gmail.com

NB68 RÉGION DE CHALEUR

2182, ch. Val-Doucet
Val-Doucet (N.-B.) E8R 1Z6
506-764-3495
japaulin@rogers.com

NOUVELLE-ÉCOSSE

NS71 CÔTE SUD

100 rue High, case 214
Bridgewater (N.-É.) B4V 1V9
1-855-304-4700
pressouthshorens71@gmail.com

NS72 COLCHESTER-EAST HANTS

12, av. Harris
Truro (N.-É.) B2N 3N2
902-893-0543
902-957-0545
colchester-easthants@federalretirees.ca

NS73 CENTRE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

73, ch. Tacoma, unité 503
Dartmouth (N.-É.) B2W 3Y6
902-463-1431
officemanager@ns.aliantzinc.ca

NS75 OUEST DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Case 1131
Middleton (N.-É.) BOS 1P0
902-765-8590
federalretirees.ca/western-
nova-scotia
nafr75@gmail.com

NS77 CAP BRETON

C. P. 785
Sydney (N.-É.) B1P 6J1
902-562-6541
ve1ars@gmail.com

NS78 CUMBERLAND

C.P. 303
Parrsboro (N.-É.) B0M 1S0
902-661-0596
gerard.cormier@ns.sympatico.ca
carose@gmail.com

NS79 ORCHARD VALLEY

C.P. 815, succ. Main
Kentville (N.-É.) B4N 4H8
902-375-2221
1-855-304-4700
nafnrs79@hotmail.com

NS80 NOVA-NORD

C.P. 775, succ. Main
New Glasgow (N.-É.) B2H 5G2
1-855-304-4700
victorfleury@eastlink.ca

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

PE82 CHARLOTTETOWN

C.P. 1686, succ. Central
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N4
1-855-304-4700
pat@ptassociates.ca

PE83 SUMMERSIDE

C.P. 1558, succ. Main
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K4
902-724-2302
cliffpoirier@eastlink.ca

TERRE-NEUVE- ET-LABRADOR

NL85 OUEST DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

2, av. Herald, C.P. 20052
Corner Brook (T.-N.-L.) A2H 7J5
709-639-5350
wayneronaldbenett@gmail.com

NL86 CENTRE DE TERRE-NEUVE

20A, ch. Memorial
Gander (T.-N.-L.) A1V 1A4
709-256-8496
dmcoady@nl.rogers.com

NL87 AVALON-BURIN

C.P. 21124 COP ch. MacDonald
St. John's (T.-N.-L.) A1A 5B2
709-834-3648
wcombden70@gmail.com

Ceux qui peuvent le font.
Ceux qui peuvent en faire plus font du bénévolat.

~ Auteur inconnu

Joignez-vous à NOTRE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES!

Avec votre engagement, nous
pouvons faire une différence!

**Cherchez-vous une façon concrète de partager vos
compétences et de soutenir vos camarades retraités?**

Votre expertise et votre expérience sont très prisées par
l'Association nationale des retraités fédéraux.

Pour en savoir plus, communiquez avec
votre section locale ou avec notre agente
de l'engagement des bénévoles au
Bureau national, Gail Curran, au
613-745-2559, poste 235, ou à
gcurran@retraitesfederaux.ca



POSSIBILITÉS

- Comités des sections (comme membre ou président)
- Postes aux conseils d'administration des sections
- Postes au conseil d'administration national
- Défense des intérêts
- Événements promotionnels et recrutement des membres
- Soutien administratif et gestion financière
- Planification d'événements
- Projets spéciaux et/ou occasionnels (des sections ou du Bureau national)



Association nationale des retraités fédéraux National Association of Federal Retirees

Bénévole Volunteer



AVIS DE DÉCÈS

L'Association et ses 79 sections offrent leurs plus sincères condoléances à la famille, aux amis et aux autres proches des membres qui sont décédés récemment.

BC02 CHILLIWACK

Edward L. Ashley
Caroll Anne Brekstad
Roch J.A. Gauthier
James Gould
Martin J. Meeuwse
Adrie K. Schaap
Hanna-Mette
VandenBrink

BC04 OUEST DE LA VALLÉE DU FRASER

Arthur John Blakely,
sgt de la GRC (à la
retraite)

BC07 CENTRE DE L'OKANAGAN

Thomas Coutu
Carl W. Ennis
Frederick Hawrysh
Rita Kozakewich
Lacaria (Carol)
Sweeney
Carmen Taylor
Helmut Wagner
Jack G. Whittle
William Wilde

BC08 VANCOUVER

Junpachi Aota
Sheila Carosella
Frank Chan
Patricia Garner
William Raymond Hare
Daniel Hill
Patricia LaPointe
Elsa O'Connor

Milam Smrcka
Gerald Walker
Eleanor Woodyard

BC09 VICTORIA-FRED WHITEHOUSE

Edna Brain
Gordon Dimock
Nancy Donaldson
Donald Duke
Valerie Gibson
Doris Holden
Glen Hutchinson
Margaret McCallum
Edward Morran
Florence Muldrew
Daniel Nickel
Michael Page
Garry Peter
Kathryn Shaw
John Strand
Brian Watt
Susette Wills

BC14 SIDNEY ET DISTRICT

Alward (Ward)
Gammell

Jean Holland
Steven Kennedy
Bernard Riswold
Charmaine Riswold

BC15 PRINCE GEORGE

Allan Wheeler Perry

MB30 OUEST DU MANITOBA

Ray Clyde
J.J.H. Laplante
Peter Weetman

MB31 WINNIPEG ET DISTRICT

Leo Allard
N. Bessem
Della Campbell
Robert Hopper
J. Marchessault
Anne Mandryk
Diane Moncado
Olga Smerek
Blanche C. Smith
Gerald Zinck

MB91 EST DU MANITOBA

Roy Barnsdale
Joyce Schick
Pat (J.P.) Williamson

ON36 BLUEWATER

Ann Wickens

ON43 OTTAWA

Kenny Adams
Imrich Stolarik

ON44 PETERBOROUGH ET RÉGION

Mary Evans

ON45 QUINTE

Eulah Fawcett
Leonard Goodmurphy
Brenda McClare
Patricia Norton
Lorna Smith
Alice Terych
Lucy Yull

QC57 QUÉBEC

Jean-Michel Bernier
Richard James
Gracia Jomphe
Marc Larouche
Nicole Lévesque
Marguerite Papillon
Pierre Rouleau
Aline Ruelland

QC58 MONTRÉAL

Vinod Batra
M. Beauchamp
Guy Beauregard
Serge J.C. Benoit
Judith Boileau
Françoise Boulet
Claude J.J.J. Chartrand
Pierre Couture
Bernard de Vienne
Michel Delorme
Maurice Desjardins
Audrey M. Dixon
Noel B. Ducharme
Fernande Frédéric
Mary E. Graham
Germaine Duval
Hebert
James Roy Holmes
Gaston Lamontagne
Genevieve Larche-
Perron
Jean-Paul Lavoie
J.N. Serge Léger
Michel Marette
Pierrette Paradis
Georges Payant
Jean-Claude Phisel
Gilles Plourde
Suzanne St-Denis

QC61 MAURICIE

Léo Déziel
Paul Lever

NB64 SUD-EST DU NOUVEAU- BRUNSWICK

Pierre Arsenault
Donald J.P. Belliveau
Alfred Bureaux
Robert Burns
Margaret Challes
Jean Daigle
Harold Dole
Dianne Doucette
Jack I. Estabrooks
Pauline Fearon
Enid Lane
Wanda Leona LeBlanc
Gordon M McKenney
Everett C. McQuinn
Claude O'Brien
Elsie Tremblay
Anne Vautour
Sheila Lynn Weir
Pauline Whittle
John David Wry

NB65 BAIE DE FUNDY

Clement LeBlanc
Olive Morrissey
John Roherty
William Stack
Freda J. Wright

NB67 HAUT DE LA VALLÉE

Raymond G. Ouellette
William (Billy) Paul

NS71 CÔTE SUD

James Whelly

NS72 COLCHESTER- EAST HANTS

Mae Bell
Pamela Decoste
Mary Harvey
Charlene Scott
Joan Shirley Terris

NS79 ORCHARD VALLEY

John W. Bezanson
Harold G. Brake
Claude H. Brook
Malcolm Dawson
Errington Maidens
Elizabeth S. Rafuse
Mary J. Smith
George M. Trenholm

NS80 NOVA-NORD

Sam Burrell

PE82 CHARLOTTETOWN

Paul Batchilder
Eleanor I. Cook
Roger Eric Doiron
M. Winston Judson
Hillard James
MacKinnon
Frank McPhee
Wendy E. Mears
Cecil Carl Olmstead
Russell Rogers

PE83 SUMMERSIDE

Joyce Fiinn
Donald MacKinnon
Willis MacLean
Walter Riehl



Vous payez toujours votre adhésion annuelle à Retraités fédéraux par chèque ou par carte de crédit? Nous offrons maintenant une meilleure méthode.

L'option de paiement au moyen des retenues des cotisations à la source (RCS) est le moyen le plus simple et le plus pratique de payer votre cotisation à Retraités fédéraux et de la renouveler automatiquement chaque année.

Grâce à notre relation avec le Conseil du Trésor et le Centre des pensions, l'option des RCS permet de déduire vos frais d'adhésion directement de votre pension chaque mois. Cela se traduit par une somme de 4,28 \$ par mois pour une adhésion individuelle ou de 5,55 \$ par mois pour une adhésion double.

Pour une durée limitée, tout membre existant qui passe à l'option des RCS recevra une offre spéciale unique de trois mois d'adhésion gratuits.

L'offre est également disponible pour les nouveaux membres qui adhèrent après le 1^{er} juillet 2019 et acceptent de payer avec des RCS. Il vous suffit de remplir le formulaire d'inscription aux RCS, disponible sur retraitesfederaux.ca, et de nous le retourner. Nous nous chargerons du reste!

FOIRE AUX QUESTIONS

Le passage aux RCS aura-t-il des conséquences négatives sur ma pension ou me causera-t-il des problèmes avec Phénix?

Non. En choisissant de payer votre cotisation par des RCS, votre pension ne changera pas, à part la retenue effectuée chaque mois. Nous avons aussi communiqué avec le Centre des pensions et nous pouvons vous assurer que le fait de choisir de payer votre adhésion avec des retenues déduites de votre pension ne vous fera pas subir de complications liées à Phénix.

Je suis devenu membre avant le 1^{er} juillet 2019. Puis-je bénéficier de cette offre aussi?

Oui! Pour modifier leur méthode de paiement et passer aux RCS, les membres existants devraient remplir ce formulaire d'inscription aux RCS. Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

J'ai encore des questions sur mon adhésion et le passage aux RCS. Est-ce que je pourrais parler à quelqu'un?

Retraités fédéraux est très fier de son équipe des services aux membres, qui est des plus serviables. Envoyez-nous un courriel, à service@federalretirees.ca, ou téléphonez-nous, à 1-855-304-2559 (sans frais)! Nous serons heureux d'être à votre service.



La Méga campagne de recrutement des membres reviendra cet automne!

Après une première édition réussie en 2019, nous sommes heureux d'annoncer le retour de la Méga campagne de recrutement, qui devrait débuter le 1^{er} septembre 2020. Nous aurons à nouveau de superbes prix, dont le grand prix — un voyage de rêve d'une valeur de jusqu'à 10 000 dollars, offert par

notre partenaire de voyage privilégié, Collette Tours. Pour chaque membre que vous référez, vous recevrez une carte-cadeau de 5 \$ et un bulletin de participation au tirage. Rien n'aide plus l'Association à se développer que vos recommandations de membres potentiels. Pour avoir la chance de gagner gros cet automne, commencez

à peaufiner votre discours et à préparer votre liste de prospects.



Renouvelez votre adhésion

1. Lorsque votre cotisation est versée au moyen de retenues à la source (RCS) sur votre chèque de pension mensuel, votre adhésion est renouvelée automatiquement.
2. Pour ce qui est des membres qui paient avec une carte de crédit ou un chèque, nous envoyons une lettre les avisant qu'il est temps de renouveler.

Pour payer par carte de crédit :

Connectez-vous à retraitesfederaux.ca

Pour payer par chèque :

Envoyez un chèque libellé à l'ordre de l'Association nationale des retraités fédéraux, à :

Association nationale des retraités fédéraux
865, chemin Shefford
Ottawa ON K1J 1H9

Pour obtenir de l'aide ou pour passer au mode de paiement par RCS, n'hésitez pas à communiquer avec notre équipe des services aux membres au numéro sans frais 1-855-304-4700, poste 300, ou à Ottawa, au 613-745-2559.

Cotisations en 2020

	ANNÉE	MOIS
Individuelle	51,36 \$	4,28 \$
Familiale	66,60 \$	5,55 \$

Comment adhérer

1. Allez sur retraitesfederaux.ca et cliquez sur le menu « Devenir membre ».
2. Appelez l'équipe des services aux membres en composant le numéro sans frais 1-855-304-4700 poste 300, ou, à Ottawa, le 613-745-2559.

Communiquez avec nous

Avez-vous récemment déménagé ou changé de courriel? Veuillez nous faire part de vos coordonnées les plus à jour, par courriel à service@retraitesfederaux.ca, ou par téléphone à l'équipe des services aux membres, au numéro sans frais 1-855-304-4700, poste 300, ou à Ottawa au 613-745-2559.

Nous serons heureux de vous servir.



Association nationale
des retraités fédéraux

**PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ**

**Rabais exclusif pour les
membres de Retraités fédéraux**

10 % DE RABAIS
sur nos forfaits Voix et textos¹

15 % DE RABAIS
sur nos forfaits de données¹

Vous aider à rester **connecté** grâce à un service de sans-fil **simple** et **abordable**.

Forfait Voix et textos

~~30 \$~~
Rabais
10 %
27 \$
/mois¹



Moto
G7 Play
pour 0^{\$2}

Minutes **illimitées**
Messages texte **illimités**

Forfait intelligent³

~~45 \$~~
Rabais
15 %
38²⁵ \$
/mois¹



Samsung
Galaxy A20
pour 0^{\$2}

4 Go de données
Minutes **illimitées**
Messages **illimités**

Les forfaits incluent les minutes partout au Canada, la boîte vocale, l'afficheur du numéro et du nom.

Tous les **forfaits**, **téléphones** et **promotions** sont disponibles à sansfil.simplyconnect.ca

Composez le **1 844 483-2290** dès aujourd'hui !

- ✓ Forfaits pancanadiens à partir de **16²⁰ \$/mois¹**
- ✓ **Aucun frais d'activation**

- ✓ Grand choix de téléphones à partir de **0^{\$2}**
- ✓ Couverture réseau LTE nationale **fiable**

L'offre est en vigueur jusqu'au **31 juillet 2020** ou jusqu'à épuisement des stocks et peut être modifiée sans préavis. **1** Le rabais de 10 % s'applique aux frais mensuels des forfaits Voix et textos, et le rabais de 15 % s'applique aux frais mensuels des forfaits avec données. Le rabais s'applique tant que vous êtes membre de l'Association nationale des retraités fédéraux, et ne peut pas être combiné avec les forfaits Apportez votre propre téléphone, les forfaits Tablettes et Téléphone résidentiel sans-fil. **2** Le prix de l'appareil et le forfait mensuel minimum s'appliquent pour chaque ligne, et varient selon le contrat et le forfait choisis. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent avec un contrat de 2 ans. **3** Le forfait Intelligent de 45 \$ avec 4 Go de données est **seulement offert avec un contrat de 2 ans**. L'offre ne peut pas être combinée. Certaines conditions s'appliquent, appelez le 1 844 483-2290 ou visitez sansfil.simplyconnect.ca/retraites-federaux pour plus de détails.

MERCI DE NOUS FAIRE CONFIANCE DEPUIS PLUS DE 25 ANS.

Nous allons nous en sortir ensemble.

JOHNSON
ASSURANCE
HABITATION · AUTO · VOYAGE



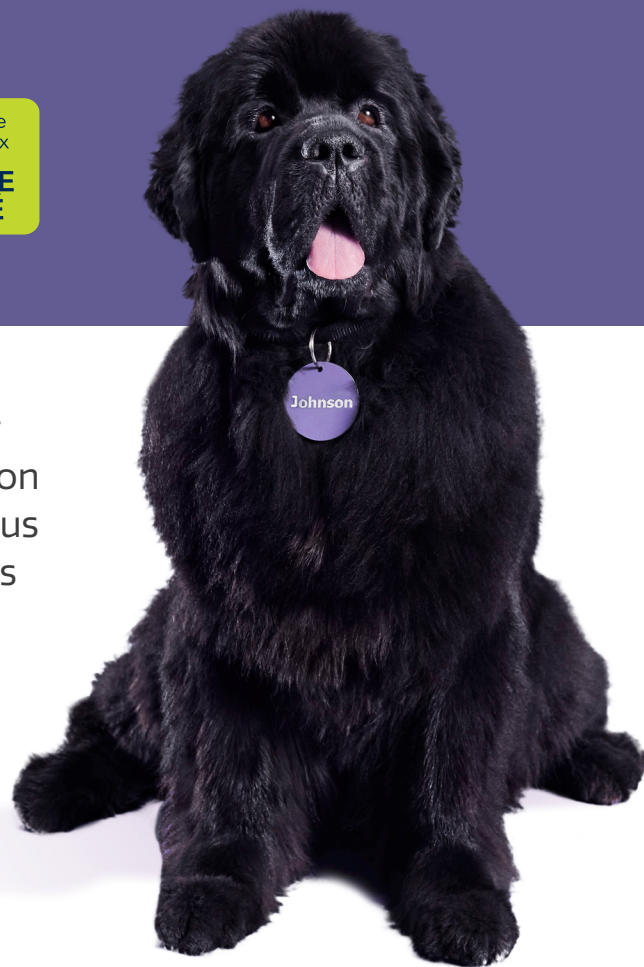
Association nationale
des retraités fédéraux

**PARTENAIRE
PRIVILÉGIÉ**

Des milliers de membres de Retraités fédéraux ont bénéficié de la garantie d'annulation et d'interruption de voyage de **MEDOC^{MD}** durant cette pandémie. Nous restons à votre disposition pour vous aider avec vos prochains voyages au Canada ou à l'étranger après la levée de l'avis aux voyageurs internationaux. Visitez johnson.ca/fr/coronavirus pour connaître les dernières nouvelles.

1.855.428.8744

johnson.ca/retraitesfederaux



Johnson Assurance est un nom commercial de Johnson Inc. (« JI »), un intermédiaire d'assurance agréé qui fait affaire sous le nom de Services d'assurance Johnson en Colombie-Britannique et Johnson Inc. au Manitoba. MEDOC^{MD} est une marque de commerce déposée de JI. Ce produit d'assurance est souscrit auprès de la Royal & Sun Alliance du Canada, société d'assurances (« RSA ») et administré par JI. JI et RSA sont des filiales apparentées. Le régime d'assurance maladie provincial ou territorial pertinent doit être en vigueur. L'assistance voyage est fournie par Gestion Global Excel inc. Les critères d'admissibilité, les modalités, les conditions, les restrictions et les exclusions qui s'appliquent aux garanties décrites sont précisés dans la police d'assurance. Le libellé de la police d'assurance prévaut.